

MAHELMA, RAPT D'UNE FILLETTE DE 8 ANS

Le corps de la petite Chaïma retrouvé dans un cimetière

P. 6

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 1753 | Vendredi 21 - Samedi 22 décembre 2012 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 2013



24

joueurs retenus par Halilhodzic, Djebbour et Bougherra "out"

Lire supplément sport pages 12,13 et 14

IL QUALIFIE LA COLONISATION DE « SYSTÈME PROFONDÉMENT INJUSTE ET BRUTAL »

NI EXCUSES NI REPENTANCE, JUSTE UNE VÉRITÉ

P. 3



LES ARMES VONT PARLER

Mali : le Conseil de sécurité autorise l'intervention militaire

P. 6

ALGER-TIPAZA-BLIDA, TRAFIC DE STUPÉFIANTS

Démantèlement d'un vaste réseau de narcotrafiquants

P. 6



33

personnes ont été tuées et 24 blessées dans la collision de deux bus dans la nuit de mercredi à jeudi au Soudan, l'un des pires accidents de la route dans le pays ces dernières années, a indiqué jeudi la police.

160

jeunes toxicomanes, âgés entre 17 et 35 ans, ont bénéficié depuis janvier 2012 d'une cure de désintoxication dans la wilaya d'Annaba, a-t-on appris, mercredi, lors d'une rencontre de sensibilisation aux dangers des stupéfiants.

55

personnes ont trouvé la mort et 1.534 autres ont été blessées dans 1.310 accidents de la circulation au cours du mois de novembre dernier, a indiqué mercredi un bilan de la Sûreté nationale.

Appel à l'amélioration de la formation paramédicale

Le président de l'Association algérienne scientifique des paramédicaux, Mahdjoub Benali, a plaidé, jeudi à Alger, pour l'amélioration de la formation en vue d'une meilleure prise en charge du patient. Les pouvoirs publics ont arrêté un programme de formation au profit du corps paramédical pour améliorer le niveau, a indiqué M. Benali en marge du colloque international des paramédicaux appelant ce dernier à relever le défi au regard de l'importance qu'il revêt. Les participants venus du Canada, de France, de Tunisie et du Maroc ont présenté des exposés sur les expériences de leurs pays respectifs et le rôle du corps paramédical dans le cycle des soins. Mme Anne Marie, chef d'un service de formation paramédicale (France), a affirmé que son pays a mis en place des cadres juridiques fixant le rôle de l'agent paramédical et la mission de l'auxiliaire médical qui est en mesure, en vertu de la loi, de prescrire des ordonnances.

Elle a précisé qu'en France, le malade a le droit de prendre connaissance du dossier médical, soulignant que le médecin et le paramédical doivent tenir compte de l'accord du patient quant au traitement prescrit.

De son côté, Robert Grande, président du Conseil canadien de la certification des entreprises en gestion et forma-



tion, a insisté sur la réunion des moyens indispensables à l'établissement hospitalier et la collaboration médecins/assistants paramédicaux et même l'administration pour l'amélioration de la prise en charge du malade et de la qualité des soins.

Don de pesticides de l'Algérie au Tchad

L'Algérie a mis à la disposition du Tchad un don de 20.000 litres de pesticides pour l'aider à faire face à une invasion



de criquets pèlerins qui sévit actuellement dans ce pays, a-t-on appris, jeudi, auprès du ministère de l'Agriculture et du Développement rural.

Ce don, qui devait être acheminé vendredi à partir de l'aéroport de Tindouf vers N'djamena, "entre dans le cadre du processus de triangulation qu'apportent les pays de la région en collaboration avec la FAO", indique le responsable de la communication au ministère, Djamel Barchiche. Cette opération, qui sera assurée par le Programme alimentaire mondial (PAM), est la deuxième du genre après celle effectuée en septembre dernier à destination du Niger. Ces quantités de pesticides permettront au Tchad d'"éviter toute recrudescence de l'activité acridienne", indique le même responsable.

Les services tchadiens de la protection des végétaux vont "renforcer leur dispositif de lutte contre le criquet pèlerin et intervenir rapidement par des traitements aériens pour juguler les mouvements des essaims, qui sévissent actuellement dans ce pays et réduire ainsi la menace d'incursion acridienne vers les pays voisins", ajoute M. Barchiche.

Le Tchad a traité à ce jour plus de 2.680 hectares, selon l'Institut algérien de la protection des végétaux (INPV).

L'agence Algérie Presse Service lance son compte Youtube

L'agence Algérie Presse Service (APS) a lancé mercredi sa première vidéo sur son compte Youtube, accessible à partir de l'adresse suivante :

<http://www.youtube.com/user/apsdz>.

La première vidéo est consacrée à l'interview exclusive du champion olympique algérien du 1.500 m, Toufik Makhloufi, qui a effectué une visite au siège de l'agence à la veille du lancement du grand sondage traditionnel pour la désignation du meilleur athlète de l'année 2012.

Ce nouveau service de l'APS s'inscrit dans le cadre du déploiement de l'agence, la diversification de ses produits, l'exploitation des technologies de l'information et de la communication et la consolidation de son réseau et service multimédia.

Cette nouvelle ère amorcée par l'agence Algérie Presse Service a été marquée par la mise sur pied d'un service audiovisuel qui fournit, depuis le 25 septembre 2012, des sujets diversifiés accessibles depuis le site internet de l'agence <http://www.aps.dz>, sous la bannière APS Vidéo.

D
i
x
i
t

Abdelmalek Sellal :

« Nous veillerons à inscrire dans la durée la stabilité juridique pour une meilleure sécurité des investissements. Nous nous attachons à améliorer le climat des affaires en prenant les mesures nécessaires de nature à lever les obstacles qui entravent, retardent ou rendent complexe l'acte d'investissement. L'Algérie est désormais un pays désendetté et qui grâce à des réserves de change correctes, est devenu créancier du système financier international. »

Un bras mécanique actionné par la pensée

Une étude publiée dans la revue médicale britannique The Lancet par les chercheurs de l'université de Pittsburgh en Pennsylvanie donne un espoir aux personnes handicapées. La preuve en vidéo.

Jan Scheuermann, une américaine de 52 ans paralysée et tétraplégique à cause d'une maladie neuro-dégénérative, ne bouge plus ses jambes et ses bras depuis l'âge de 13 ans. Ça, c'était avant. Aujourd'hui, grâce à un bras robotisé commandé par la pensée, elle peut accomplir à nouveau des gestes du quotidien. Un bonheur retrouvé durant les quelques semaines où elle a testé le dispositif. Elle a par exemple eu le plaisir de manger par elle-même. Son vœu le plus cher depuis des années.

Des micro-électrodes implantées dans le cortex détectent les signaux électriques de la partie du cerveau associée aux mouvements et traduisent en langage informatique ces derniers pour faire bouger la prothèse. La patiente doit littéralement penser au mouvement qu'elle veut effectuer.

A ce jour, afin de changer le quotidien d'un handicapé moteur, les scientifiques travaillent également sur des projets d'exosquelettes.

Via : Themarysue.com, Gizmodo et BBC.co.uk

Quand les requins étaient pêchés depuis les airs !

En 1934, la pêche aux requins se faisaient depuis un dirigeable. Une fois le requin accroché à la ligne de pêche, le pêcheur n'avait plus qu'à s'envoler avec l'animal.

En 1934, la pêche aux requins se faisait du ciel. C'est la scène surprenante qui a été publiée sur le site Smithsonian. A cette époque, la souffrance imposée à l'animal importait peu, comme on peut le voir sur ces images. En effet, le pêcheur est salué en héros à son arrivée plutôt que de recevoir de sérieux reproches.

D'un dirigeable, le pêcheur lance son appât et une fois qu'il a obtenu une prise conséquente, il s'envole avec l'animal marin accroché au bout de la ligne de pêche. Certes, le pêcheur est en sécurité dans son ballon, mais le geste n'en reste pas moins cruel pour l'animal. Cette scène fait partie des 10 vidéos les plus populaires du site au cours de cette année. Elle met en lumière une pratique de pêche totalement archaïque.

D'après la description de la vidéo postée sur YouTube, la scène a été capturée près de Fisher Island, en Floride. Aujourd'hui, les services de protection des animaux dénonceraient à coup sûr une pratique de pêche aussi barbare mais en 1934, seule la taille de ce requin comptait. Le pêcheur avait donc droit aux honneurs pour être revenu avec un si beau requin.

IL QUALIFIE LA COLONISATION DE « SYSTÈME PROFONDÉMENT INJUSTE ET BRUTAL »

Ni excuses ni repentance, juste une vérité

François Hollande a manqué la dernière marche pour entrer dans l'Histoire. Ni excuses, ni repentance pour les crimes coloniaux commis par la France en Algérie. Il reconnaît, cependant que « la colonisation a été un système profondément injuste et brutal. »

PAR SADEK BELHOCINE

« **C'**est un discours bien développé et intelligent », cette phrase lancée par un parlementaire résume bien le discours du président de la République française, François Hollande, prononcé jeudi devant les membres des deux chambres du Parlement algérien, réunies en session extraordinaire au Palais des Nations à Alger, et des membres du gouvernement algérien, à leur tête le Premier ministre Abdelmalek Sellal et du gouvernement français au second jour de sa visite d'Etat en Algérie. Elle résume aussi le sentiment de la plupart des parlementaires qui attendaient beaucoup de cette allocution, notamment sur la présence coloniale en Algérie. Son discours était très attendu sur cette partie de l'histoire commune. La repentance ou les excuses. Le chef de l'Etat français sans se laisser ferrer à ce « socle » a reconnu que « Pendant 132 ans, l'Algérie a été soumise à un système profondément injuste et brutal. Ce système a un nom : c'est la colonisation. Je reconnais ici les souffrances que la colonisation a infligées au peuple algérien ». « Parmi ces souffrances, il y a eu les massacres de Sétif, de

Guelma et de Kherrata, qui demeurent ancrés dans la conscience des Algériens mais aussi des Français parce qu'à Sétif, le 8 mai 45, le jour même où le monde triomphait de la barbarie, la France manquait à ses valeurs universelles », a encore dit le chef de l'Etat français, pour qui, l'amitié entrel'Algérie et la France, « pour vivre, pour se développer, doit s'appuyer sur un socle. Ce socle, c'est la vérité ». Il assure que « La vérité ne divise pas, elle rassemble. « L'Histoire, même quand elle est tragique, même quand elle est douloureuse pour nos deux pays, elle doit être dite », a-t-il expliqué, relevant que « la vérité doit être dite aussi sur les circonstances dans lesquelles l'Algérie s'est délivrée du système colonial, sur la Guerre d'Algérie. Nous avons le respect de la mémoire, de toutes les mémoires. Nous avons ce devoir de vérité sur la violence, sur les injustices,



François Hollande devant les parlementaires algériens.

pourquoi il est nécessaire que les historiens aient accès aux archives », a ajouté le président français, applaudi à plusieurs reprises par les parlementaires algériens qui suivaient l'exposé du chef de l'Etat français avec une attention soutenue, attendant « un déclic ». Le président français continuait son exposé, rappelant certains faits historiques vécus douloureusement et dans sa chair par le peuple algérien.

« C'est l'ensemble du passé colonial que je veux regarder aujourd'hui avec lucidité, tel qu'il a été, tel qu'il a duré, tel qu'il a enduré », a indiqué François Hollande, qui explique que « rien ne peut justifier les agressions commises contre la population algérienne, la négation de son identité et de son aspiration à vivre libre ». Le chef de l'Etat français a estimé ainsi que la « vérité doit être dite de la même façon sur les circonstances dans lesquelles l'Algérie s'est délivrée de ce système », ajoutant que la vérité doit être « dite sur la guerre d'Algérie que la France a mis tellement de temps à appeler par son nom ». « Rien ne se construit de solide sur la dissimulation, l'amnésie ou le déni ». Pour François Hollande, « connaître, et donc établir la vérité est une incontournable obligation » à laquelle Algériens et Français « doivent contribuer ensemble ». S'interrogeant sur la capacité des deux pays à écrire ensemble une nouvelle page d'Histoire. François Hollande y croit : « Je le crois, je le souhaite, je le veux. Nous en avons besoin », s'est-il exclamé estimant que la « vérité » (sur le passé) demeure « le socle de l'amitié entre l'Algérie et France. La vérité, même si elle est douloureuse, doit être dite et nous la devons à notre jeunesse qui veut construire l'avenir », a-t-il ajouté. Faisant référence au discours prononcé par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, le 8 mai 2012 à Sétif, où le chef de l'Etat avait appelé à « une lecture

Hollande indique, « cette vision, je la fais mienne », estimant que « dans cette perspective, il est évidemment nécessaire que les historiens aient accès aux archives, soulignant à ce propos, qu'une coopération a été engagée ». Dans ce sens, il a souhaité que la coopération « s'approfondisse, que les verrous sautent et que la paix des mémoires repose sur la reconnaissance du passé et non l'occultation de la mémoire ».

Les Algériens demandeurs de visas seront mieux accueillis

C'est la promesse faite par François Hollande aux Algériens demandeurs de visas pour se rendre en France. Accueil et célérité dans le traitement des dossiers, deux contraintes qui sont dénoncées par les Algériens déposant une demande de visa. Ils seront mieux accueillis. Le chef de l'Etat français va faire en sorte que les consulats français délivrent plus vite les documents. La demande de visas « ne doit pas se transformer en un parcours d'obstacles ou pire encore une humiliation », a-t-il déclaré, expliquant que dans l'intérêt des deux pays « nous devons maîtriser les flux migratoires, mais aussi permettre aux jeunes Algériens de circuler ». « Au contraire, a-t-il insisté, nous avons besoin que se poursuivent et même s'amplifient les allers-retours des étudiants, des entrepreneurs, des artistes, des familles, bref tous ceux qui animent la relation » entre la France et l'Algérie. « Nous allons rester dans l'accord de 1968, mais nous prendrons toutes les mesures nécessaires pour accueillir mieux les demandeurs de visa et pour que les documents soient délivrés plus vite par nos consulats. C'est une affaire de respect et d'intérêt mutuels », a-t-il souligné rappelant que « près de 200.000 Algériens reçoivent chaque année un visa dans nos consulats ». « Dans le même temps, a encore dit le président français,

nous attendons de l'Algérie qu'elle ouvre plus largement ses portes aux Français qui souhaitent se rendre sur votre territoire parce qu'ils y ont des souvenirs, des attaches familiales, affectives ou des projets professionnels ou personnels à réaliser ». Sur un autre registre, le chef de l'Etat français, mettant en exergue les liens « forts » entre les deux pays, plaide pour un partenariat « stratégique d'égal à égal entre l'Algérie et la France », relevant que trois défis se présentent pour les deux pays, le premier étant économique, le deuxième concerne la jeunesse des deux pays, alors que le troisième a trait à la circulation des personnes.

Par ailleurs, il a souhaité que l'accueil des étudiants algériens en France soit facilité. Il a évoqué l'éventuelle mise en place d'un système équivalent au programme Erasmus et souhaité qu'une maison de l'Algérie soit ouverte à la cité universitaire internationale. S'exprimant sur la déclaration d'Alger, le président français a indiqué qu'elle se fonde sur trois exigences : « La reconnaissance du passé, la solidarité entre les deux nations et les espérances qu'inspire la jeunesse » des deux pays.

Mali : Dialogue et détermination

Au plan international, Hollande a souligné que l'Algérie et la France ont à « peser davantage ensemble sur la scène mondiale » exprimant sa « confiance » en l'Algérie : « Je fais confiance à l'Algérie pour mener toutes les négociations et discussions politiques en plein accord avec la France », a-t-il affirmé, soulignant que son pays et l'Algérie partagent deux volontés « qui ne se discutent pas ». La première favorise, a-t-il dit, « la négociation politique et le dialogue afin que toutes les parties prenantes qui respectent l'unité du Mali et n'acceptent pas le terrorisme, puissent se retrouver ensemble avec des voies permettant aussi une certaine reconnaissance de la spécificité du nord Mali ». « Notre deuxième volonté, a-t-il poursuivi, est de poursuivre cet effort de négociation politique et de montrer, en même temps une détermination. Cette détermination doit être affichée par la communauté internationale et non pas par la France qui n'est plus dans ses interventions d'hier ». Selon lui, « l'Algérie et la France doivent affronter ensemble cette situation avec la volonté de laisser les Africains décider des opérations de soutien de la paix ». Il a relevé que les deux pays « portent les mêmes principes d'indépendance et de souveraineté », soulignant qu'à l'Onu, l'Algérie et la France ont voté ensemble la résolution conférant à la Palestine le statut d'Etat observateur. S. B.

PAROLES DE PARLEMENTAIRES

Louisa Hanoune : « C'est un pas positif »



Ph : Khira negab

La députée et secrétaire générale du PT, Louisa Hanoune, a estimé que les propos de François sur la question de la mémoire, lors de son discours de jeudi devant les membres des deux chambres sont « un pas positif », estimant que le Président français a reconnu de manière explicite les crimes coloniaux, en évoquant la torture, les massacres notamment ceux du 8 Mai 1945 à Sétif, Guelma et Kherrata. Selon la SG du PT, « C'est un point de rupture par rapport au discours redondant que l'on entendait jusque-là. Il a parlé d'une vérité, qu'il a

chargée d'un contenu de reconnaissance et de la responsabilité de la France coloniale dans les crimes qu'elle avait commis en Algérie ». Il reste cependant pour Louisa Hanoune, un « problème majeur, qui concerne la question du Sahel, notamment le Mali. Elle soutient que si M. Hollande voulait vraiment gagner le cœur des Algériens et avoir des relations d'amitié, il renoncerait à toute intervention étrangère au Mali, parce qu'une intervention déstabiliserait toute la région du Sahel mais aussi d'abord l'Algérie », a-t-elle soutenu.

Naâmane Laouera, président du groupe parlementaire de l'AAV : « Hollande confond victimes et bourreaux »

Le président du groupe parlementaire de l'AAV à l'APN, Naâmane Laouera, reproche quant à lui, à François Hollande de présenter « une partie de la vérité » sur la colonisation en Algérie, entretenant la confusion entre le « bourreau et la victime ». Selon lui, il « fallait que le Président français reconnaisse ce qui s'est passé dans l'histoire, en demandant au peuple algérien concrètement et explicitement des excuses pour es crimes commis par la France durant les 132 ans de colonisation », tout en rappelant que des gens « mourraient toujours des effets de essais nucléaires français à Reggane et que des nouveau-nés naissent avec des malformations ». « Pour nous, il faut régler tous ces problèmes pour installer un climat de confiance entre les deux pays », a-t-il soutenu.

S. B.

ALGÉRIE-FRANCE

Le réalisme avant la passion

Le dernier jour de la visite présidentielle de François Hollande en Algérie a été ponctué par des précisions apportées par le locataire de l'Élysée qui marque un tournant de la politique française et de ses relations avec l'Algérie qui a séduit la partie hôte et qui n'a cependant pas fait l'unanimité de la France.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE
À TLEMCCEN DJAOUIDA ABBAS

Explication entre la France et la l'Algérie «le réalisme a prévalu sur la passion» dit François Hollande depuis la salle des conférences de l'hôtel la Renaissance à Tlemcen. Si le premier président français à avoir condamné le colonialisme chez nous n'est pas venu pour de la repentance, il a néanmoins joué la carte du cash et du franc jeu. Celle du réalisme et du concret, lequel est pour le locataire de l'Élysée on ne peut plus clair à savoir «des relations économiques basées sur une confiance politique». Le ton est donné et le mérite d'être clair : Loin de toute passion construite sur le modèle colonisateur et colonisé indépendant, François Hollande entend respecter la donne gagnant-gagnant et la relation d'égal à égal qu'El Mouradia défend et tient. Pour l'Algérie qui est demandeuse de savoir-faire pour réaliser ses chantiers, l'offre et le savoir-faire français sont donnés moyennant finances au même titre que ses autres partenaires économiques internationaux. Il s'agit pour «l'homme de la synthèse» comme aime à le qualifier les médias français de concrétiser ce que Hollande qualifie «d'une nouvelle ère». Et comme les bons comptes font de bons amis, a été conclue à l'issue de cette visite chez nous, entre les deux chefs d'Etat une «déclaration d'Alger sur l'amitié et la coopération entre la France et l'Algérie».

Amitié et coopération

Cette optique s'est traduite par un accord cadre, qui se porte un « programme de travail sur cinq ans dans les domaines économique, financier, culturel, agricole et même de défense », a indiqué M. Hollande. Pour le concret économique des accords et joint-ventures ont été conclus. Pour commencer, l'industrie automobile française trouvera une niche économique en Algérie. Elle porte sur l'installation d'une usine du groupe français Renault en Algérie. Négocié pendant trois années sous l'ère Sarkozy durant laquelle le contenu du contrat a été débattu pendant une année et demie dont le

choix du site a fait beaucoup parler de lui : Alger avait souhaité placer ce site à Bellara à Jijel à l'est du pays, elle a essuyé un refus de la partie française qui avait insisté alors pour un site à l'Ouest ; elle a eu gain de cause. L'usine Renault sera installée dans la zone d'activités de Oued Tlélat (Oran) et le projet a fini par être conclu lors de la visite du président français, François Hollande. Le ministère de l'Industrie et de la PME a commenté le choix du site pour la qualité de la main-d'œuvre qualifiée, la proximité du port d'Oran, l'infrastructure industrielle et logistique ainsi que le réseau autoroutier, de chemin de fer et de TIC. Le constructeur automobile français aura l'exclusivité sur le marché algérien pendant trois ans. Il s'agit d'un actionariat paraphé entre la Société nationale des véhicules industriels (SNVI), le Fonds national d'investissement (FNI) et la marque française automobile au losange. Attendu pour 2014, ce site prévoit dans un premier temps une capacité de 25.000 unités par an (7 véhicules/heure) pour atteindre à terme 75.000 véhicules (15 véhicules/heure). Selon le ministre de l'Industrie de la PME et de la Promotion de l'investissement, ce site prévoit une intégration «progressive» de la production locale pour atteindre 42% à moyen terme. D'après la même source, une partie de cette intégration sera fera à partir des investissements communs (partie algérienne-Renault) à l'intérieur de l'usine (tôlerie, emboutissage et peinture) et une autre à l'extérieur via le développement d'un tissu de PME. Suit à cet accord quatre autres entreprises algériennes et françaises. Ils portent sur l'industrie pharmaceutique, les équipements médicaux et l'agroalimentaire. S'agissant de l'industrie pharmaceutique, le groupe français Sanofi-Aventis a signé avec la direction des Domaines l'acte de concession du terrain situé à Sidi Abdellah, à Alger pour faire sortir de terre sa future usine de production de médicaments D'une capacité de production de 100 millions de boîtes/an de médicaments de formes sèche et liquide. D'après Antoine Ortoli, vice-président de l'activité internationale à Sanofi-Aventis, « cette usine entrera en production d'ici à trois ans, et devra employer dans un premier temps 170 personnes pour atteindre 700 employés à terme ». La future succursale du groupe Sanofi-Aventis à Alger est déjà considérée comme le plus grand complexe pharmaceutique du laboratoire français dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA) selon la partie française chargée du dossier et coûtera 70 millions d'euros. Toujours sur le volet santé, un autre accord a été conclu entre Medasys Algérie et Medasys France pour produire chez nous



François Hollande à Tlemcen

des solutions de production de soins dans les hôpitaux, les cliniques et les laboratoires d'imagerie médicale. En outre une nouvelle société à capitaux mixtes "Sutural" a été retenue entre l'entreprise algérienne Vicalys et française Peters Surgical. Elle se chargera de la fabrication des sutures chirurgicales. Dans le secteur agroalimentaire, Bifruit (Algérie) et Biogéaud (France) ont entériné un accord sur une usine de confiture avec un transfert de technologie. Pour ce qui est des stratégies autres qu'économiques, les deux parties ont convenu du respect et des lignes directrices des deux parties même sur des sujets communs.

Respect des lignes directrices politiques des deux parties

Ainsi à notre question sur le travail de mémoire et donc la réécriture de l'Histoire en toute objectivité, le président français a répondu favorablement sans toutefois préciser si le secret-défense (singulièrement sur les archives de guerre) sera levé, même si au bout de 50 ans ce secret est aboli. Pour ce qui est de notre autre question en rapport avec l'assassinat des moines trappistes de Tibhirine et la mort de Didier Contant, le journaliste français qui a enquêté sur ses meurtres et qui, pour avoir conclu dans son enquête qu'il s'agit d'un massacre signé de la main de la bête terroriste lui a coûté le déni, le rejet et le harcèlement d'une majorité de la presse française appuyée par de puissants lobbies et s'est soldée par sa mort par défenestration, M. Hollande a rappelé que des enquêtes sont menées par les justices algérienne et française. «Celles-ci sont indépendantes», sans préciser pour autant s'il y aura ou pas suite sur l'affaire Contant. Sur les

positions ambiguës de la France sur les printemps arabes notamment son soutien à la rébellion syrienne et le rejet des négociations au Mali, il s'en est remis aux résolutions de l'ONU. De même pour la question sahraouie : «Nous devons aller vers l'application de toutes les résolutions de l'Onu». Il a toutefois fait cas des discussions qu'il a eues avec Bouteflika sur la question de la fermeture des frontières terrestres entre l'Algérie et Le Maroc pour en savoir les causes. Ainsi même si l'on est loin encore du traité de l'Élysée avec l'Allemagne, le socialisme sous l'ère Hollande signe du nouveau dans la politique française. Pour le Dr Mokrani Zine-Eddine, directeur de l'annexe de l'université de Maghnia à l'issue du discours de Hollande à Tlemcen et qui lui a valu le titre de Docteur honoris causa il ne fait aucun doute que c'est la sagesse politique qui fait des responsables «des hommes au service de leur nation pour la satisfaire».

Pour la partie algérienne, ce chercheur observe beaucoup d'efforts consentis par le chef de l'Etat pour mener le le bateau Algérie à bon port économique et technologique reste un détail qui fait la différence, à savoir l'investissement sur l'homme en Algérie, en l'occurrence sur l'éthique à tous les niveaux sociétaux. Pour lui, l'impératif actuel est d'aller vers un travail de la moralisation de la vie publique. Abondant dans le même sens et gardant le cap sur les relations algéro-françaises cet universitaire est convaincu que sur la question de la repentance de la France que nous lui avons posée que quoi qu'on en pense à présent pour y arriver c'est à nous Algériens d'acheminer la France vers cette démarche. **D. A.**

DISPOSITIF SÉCURITAIRE RENFORCÉ À ALGER

5.000 policiers mobilisés pour la visite de Hollande

PAR SOFIANE ABI

Plus de 5.000 policiers ont été mobilisés durant la visite officielle de mercredi à jeudi passés qu'avait effectuée le président français, François Hollande, à Alger, selon une source sécuritaire.

Durant les journées du mercredi et jeudi passés, quelques 5.000 policiers ont été mobilisés dans la capitale à l'occasion de la visite officielle du président français à Alger. Un dispositif sécuritaire draconien installé par la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) appuyé par la SWA (sûreté de wilaya d'Alger), qui a vu la participation de plusieurs patrouilles mobiles équipées du système LAPI (Lecteur automatique de plaques d'immatriculations), pour passer au crible les rues d'Alger à la recherche d'éventuels véhicules et individus suspects. Un dispositif sécuritaire renforcé par la mise en place de plusieurs brigades prêtes à intervenir, en cas d'un mauvais scénario. Ajouter

à cela, la DGSN avait mobilisé, aussi, durant la visite de Hollande, des hélicoptères afin de surveiller, depuis le ciel, les rues de la capitale. A Alger-Centre, des centaines de policiers ont été placés afin de sécuriser le passage qui avait été emprunté par les deux présidents, algérien et français. Certes, la mission des policiers a été difficile à exécuter, d'autant que de nombreuses foules étaient présentes avant l'arrivée des deux présidents. En parallèle, les policiers étaient occupés à surveiller les alentours, avec des moyens hautement technologiques, entre autres, le LAPI, le PDA et les caméras de télé-surveillance, explique notre source. En plus de cette présence ultra-musclée des policiers, d'autres de leurs collègues étaient équipés d'un système de détection d'explosifs, le "Fennec 3", construit par l'armée algérienne. Le but de son utilisation est de localiser d'éventuels véhicules bourrés de matières explosives, cela sans oublier des personnes suspectes qui peuvent porter des ceintures

explosives afin de les faire exploser devant leurs cibles, comme ce fut le cas le 6 septembre 2007, lors de la visite du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, à Batna. Ce jour-là, le kamikaze d'Al Qaïda avait actionné son système explosif en tuant dix personnes. Ce genre d'attentat suicide n'est jamais écarté et c'est la raison pour laquelle les policiers se sont montrés, lors de la visite du président français à Alger, très vigilants. Et pour éviter d'éventuels embouteillages sur les routes, les éléments de la police ont décidé de fermer quelques stations de voyageurs, situées au cœur d'Alger, comme c'était le cas de Tafourah. Ici, la station urbaine a été complètement fermée, mercredi passé, obligeant ainsi les usagers à prendre un autre transport pour arriver à leurs destinations. Du côté des boulevards Didouche Mourad et Amirouche, la présence des policiers a été fortement visible. Tous les trois mètres de distance, un policier est mobilisé pour veiller à la sécurité et des

citoyens et des lieux. Un peu plus loin de là, cette fois à El Biar, quartier résidentiel où la Résidence française est implantée, ici, un dispositif sécuritaire impressionnant a été installé par la DGSN. Cela fait des années que les habitants d'El Biar n'ont pas vu une telle présence des policiers dans leur commune. Sécurité oblige, car le président français et la délégation qui l'accompagne vont accoster, durant leur escale, à la Résidence de Saint-Raphaël à El Biar. Par ailleurs, les caméras de télé-surveillance, déjà installées par la DGSN voilà des années, ont été passées au peigne fin par la salle des opérations. L'enjeu est de taille car la sécurité des citoyens et des officiels est en jeu. Tout est surveillé à la loupe y compris la circulation des personnes et des véhicules. Chaque véhicule suspect repéré par la Salle des opérations sera très vite signalé aux policiers présents sur le terrain, alors que l'intervention devait être faite par la brigade mobile la plus proche du lieu signalé. **S. A.**

HOLLANDE ET SELLAL SCELLENT UN PARTENARIAT ÉCONOMIQUE STRATÉGIQUE

Beaucoup d'opportunités et des projets structurants à concrétiser

« Ce forum est une aubaine importante pour multiplier les échanges économiques et commerciaux entre la France et l'Algérie en diversifiant les relations bilatérales. Il s'agit d'un travail d'approfondissement pour les entreprises françaises pour investir en Algérie et vice-versa. C'est également un travail de conviction pour emmener d'autres entreprises et, convaincre, aussi les pouvoirs publics pour que tout soit fait afin que les réclamations prononcées puissent se traduire par des actes », a notamment déclaré, jeudi à l'hôtel Sheraton, le président français François Hollande, lors de la rencontre avec les responsables économiques et la délégation qui l'accompagnent à l'occasion de sa visite d'Etat en Algérie.

PAR AMAR AOUIMER

Hollande est déterminé à cimenter une coopération multiforme entre les deux pays, en ce sens qu'il veut ériger la France en un partenaire durable pour accompagner le développement de l'économie algérienne.

Ainsi, il a précisé que « l'Algérie a une économie solide avec une croissance forte et un rythme de création d'emplois. Il y a 200 milliards dollars de réserves de change et une dette extérieure résiduelle, pour ne pas dire nulle. Notre ambition consiste à développer un grand programme d'infrastructures et de développement économique ».

Aussi, il n'a pas manqué de rappeler que l'Algérie a consacré 280 milliards dollars pour le plan quinquennal 2010-2014. « Nous devons orienter le modèle de croissance indépendamment des hydrocarbures », a-t-il dit.

Le président français a évoqué l'aisance financière de l'Algérie en expliquant que « la France construit le présent et le futur des relations avec l'Algérie sur la base d'une histoire commune en assumant nos responsabilités internationales. L'Algérie va bientôt octroyer 5 milliards dollars au FMI. C'est un retournement de l'histoire après avoir été soumise à des plans d'ajustement ».

Il a rappelé également que « l'Algérie est un acteur majeur de la France avec une croissance de 10 % des échanges commerciaux. La France est le premier fournisseur de l'Algérie et possède 15 % de parts de marchés en Algérie avec une présence de 500 entreprises employant plus de 40 000 travailleurs. Aussi, les grandes entreprises et les PME françaises travaillent pour accompagner les entreprises algériennes afin de créer des activités. Nos entreprises se trouvent, notamment, dans les services financiers, l'agroalimentaire, les transports, et nous envisageons d'élargir notre gamme ».

Il a notamment cité l'implication des entreprises françaises dans la construction du métro d'Alger, dans les travaux d'assainissement de l'eau, mais a-t-il dit, « les entreprises algériennes peuvent également participer à notre propre tâche de croissance et de développement ».

Hollande veut accélérer la cadence dans la conduite de la politique de partenariat en préconisant de bons rapports entre les chefs d'entreprises et la politique économique, tant il souhaite « une plus grande rapidité des autorités algériennes en décidant plus vite pour investir avec une plus grande sérénité ». « Le temps c'est de l'argent, mais également, l'argent c'est de la croissance. Il faut tout faire pour faciliter les procédures. Aussi, il est capital de faciliter l'adhésion de l'Algérie à l'OMC tout en facilitant les échanges. Notre démarche consiste à engager une relation économique privilégiée avec l'Algérie et voir comment produire davantage en Algérie et en France », a-t-il souligné.

Projets pour les populations française et algérienne

Le président a relaté les accords signés entre l'Algérie et la France durant sa visite en disant que c'est un nouvel âge, notamment, l'accord paraphé entre Renault et la SNVI consacrant un investissement important dans le secteur automobile. « Il s'agit d'une création et non d'une délocalisation. C'est une question de confiance », a-t-il dit, ajoutant que « Lafarge contribue au développement de l'in-



dustrie cimentière en Algérie, alors qu'Alstom construit et rassemble des tramways à Annaba et Sanofi s'investit dans les médicaments, sans oublier la RATP pour le métro d'Alger ».

Hollande prône le développement tous azimuts en indiquant que « les villes algériennes doivent bénéficier de ces techniques exceptionnelles ».

Il estime qu'il faut prolonger ce forum dans les mois à venir, notamment pour ce qui est des secteurs de la santé, de l'agroalimentaire, de l'énergie et des transports.

Pour lui, la coopération doit être empreinte de confiance et portée par les gouvernements et les chefs d'entreprise. « Nous avons des projets à réaliser pour les populations française et algérienne, mais également des opportunités à fructifier. Nous prenons nos responsabilités », a-t-il dit.

Il a parlé de la compétitivité, de la performance et de la qualité qui sont nécessaires en économie tout en précisant que l'essentiel c'est de régler les problèmes pour avoir une économie forte, une sécurité et une confiance en l'avenir. « Ce sont des signes de distinction et de choix », a-t-il souligné.

Pour sa part, le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a mis en exergue la nécessité de diversifier les échanges entre les deux pays en impliquant davantage les entreprises et les PME.

« Je suis convaincu que nous vivons un grand moment de l'histoire des rapports entre nos deux pays et je suis impressionné par la symbolique qui imprègne cette rencontre qui regroupe sous l'œil vigilant de nos deux Présidents tant d'acteurs de la scène politique et économique de nos deux pays », a-t-il dit. Ainsi, il a précisé que « de ce point de vue, cette rencontre consacrée à la coopération économique est historique. Elle a été préparée de part et d'autre, avec détermination, compétence et esprit d'ouverture. Des projets complexes à portée stratégique ont été négociés, certains ont abouti, d'autres seront conclus incessamment ».

Sellal a félicité Jean-Pierre Raffarin « qui mérite une mention spéciale car il est parvenu grâce à son acharnement, sa ténacité et sa maîtrise des dossiers à déblayer un terrain difficile, fécond aujourd'hui », a-t-il dit.

Il ajoute « qu'après avoir frôlé à la fin des années 80 la cessation de paiement et subi les dures conditionnalités du Fonds monétaire international qui ont conduit à la fermeture de centaines d'entreprises publiques et privées et le licenciement de centaines de milliers d'employés et un chômage de près

de 35% , l'Algérie de 2012 présente désormais un nouveau visage ».

Dans son allocution, Sellal a indiqué que « depuis l'élection en 1999 du Président Abdelaziz Bouteflika, une politique vigoureuse de redressement politique, économique et social a été mise en œuvre. Le rétablissement de la paix grâce à la politique de concorde civile et de réconciliation nationale permet aujourd'hui à notre pays d'envisager l'avenir avec optimisme et sérénité ».

Pour lui, « des résultats spectaculaires ont été enregistrés sur le plan économique et social ; l'Algérie est désormais un pays désendetté et qui, grâce à des réserves de change correctes, est devenu créancier du système financier international. De 35% en 1996, le taux de chômage aujourd'hui est à moins de 10%, un taux de croissance de 4% (5% en 2013), le niveau de vie a considérablement augmenté et nos concitoyens bénéficient d'un pouvoir d'achat jamais atteint durant les cinquante dernières années. De telles performances sont rares dans l'histoire économique contemporaine ».

Cependant, a-t-il ajouté « les expériences douloureuses que nous avons vécues durant deux décennies nous conduisent à rester lucides et à éviter de céder au piège de l'autosatisfaction. Nous sommes conscients que la prospérité et l'aisance financière de notre pays sont des acquis fragiles et que pour les préserver et les consolider, nous devons relever des défis considérables ».

Des mesures salutaires

Des mesures salutaires ont été prises dans cet objectif. La mise en place, il y a près d'une dizaine d'années, d'un Fonds de régulation des recettes nous permet de résister à un éventuel fléchissement de nos recettes extérieures. Le niveau atteint par les réserves de change permet également de maintenir durant au moins quatre années le niveau d'importation nécessaire pour un fonctionnement normal de notre économie et un approvisionnement adéquat de notre marché.

Ces deux « sécurités » concernent le court et moyen terme, elles nous permettent aujourd'hui d'amorcer dans la sérénité une transition économique urgente et indispensable. Cette transition vise plusieurs objectifs différents. Il s'agit selon lui, de « promouvoir une diversification de notre économie de nature à atténuer progressivement sa trop forte dépendance des hydrocarbures qui constituent 97% de nos recettes en devises et 40% de la production intérieure brute. Lancer une dynamique de grande ampleur pour intensifier et multiplier les investissements producteurs de richesses et pourvoyeurs d'emplois stables et surtout durables. Mais également augmenter en quantité et en qualité l'offre locale de biens et services afin de répondre au besoin d'un modèle de consommation aujourd'hui alimenté en grande partie par les importations ». Il a également dit que « ce modèle de consommation boosté par la hausse des salaires et la dépense publique consacrée aux infrastructures, sera difficile à soutenir en cas de fléchissement des prix des hydrocarbures sur le marché international ».

Il ajoute par ailleurs, qu'il « rendra dans une phase ultérieure notre économie compétitive et apte à imposer ses produits sur les marchés concurrentiels étrangers, comme c'est déjà le cas pour certains produits agricoles et certains biens industriels ».

Sellal ajoute que « cette transition implique un plus grand rôle pour notre administration

qui devra être renforcée en compétences humaines et en moyens matériels et technologiques. L'expertise extérieure dans le domaine du management nous paraît absolument nécessaire car la transition vers une économie de marché performante est par nature complexe et difficile. C'est là l'un des domaines où le partenariat avec la France est grandement souhaité ».

Concernant le rôle des entreprises, il a dit « qu'elles soient publiques, privées, nationales ou étrangères leur rôle est essentiel car, c'est sur des entreprises performantes que repose la responsabilité de cette transition et sa réussite ».

Par ailleurs, il a rappelé que « l'Algérie a les moyens financiers et humains de réussir cette transition, elle bénéficie d'un marché important, d'avantages comparatifs appréciables (coût de l'énergie, main d'œuvre etc...) elle jouit également d'un niveau de sécurité appréciable des personnes et des biens, ainsi que d'une stabilité politique et sociale remarquable ».

Enorme potentiel économique sous-utilisé

Sellal a indiqué que « l'Algérie dispose également d'un énorme potentiel économique sous-utilisé. Les plans de développement lancés durant cette dernière décennie ont, par ailleurs, doté le pays d'infrastructures comparables, voire supérieures à celles de certains pays membres de l'Union européenne : qu'il s'agisse des routes et autoroutes, des ports et aéroports, des disponibilités en eau et en énergie notamment électrique etc... ».

Le Premier ministre a souligné que « ces infrastructures permettent aujourd'hui d'envisager des investissements importants. Le partenariat avec la France est pour nous l'un des instruments d'accompagnement et de concrétisation de cette transition. A travers les sociétés mixtes, pour développer l'investissement, le partenariat, l'assistance technique, l'expertise, etc... ».

Sellal encourage les investissements productifs en soulignant que « nous nous attachons à améliorer le climat des affaires en prenant les mesures nécessaires de nature à lever les obstacles qui entravent, retardent ou rendent complexe l'acte d'investissement. Nous veillerons également à inscrire dans la durée la stabilité juridique pour une meilleure sécurité des investissements ».

Aussi, il a signalé que « la prochaine adhésion de l'Algérie à l'Organisation mondiale du commerce nous conduit à renforcer la mise aux normes universelles de notre législation économique et commerciale. La réalisation de ces objectifs stratégiques exige que la coopération entre nos deux pays s'inscrive dans la durée, qu'elle soit diversifiée et qu'elle s'implique dans tous les secteurs d'activités sans aucune exclusive ».

Il poursuit : « Nous bénéficions déjà d'expériences réussies de partenariat dans de nombreux domaines avec des entreprises françaises de grande dimension : Alstom, RATP, Aéroports de Paris, GDF Suez, Total, Sanofi... D'autres partenariats viennent d'être conclus, notamment avec Renault, ou sont en voie de l'être ».

« La France souffre d'une crise de la demande tandis que l'Algérie souffre d'une offre insuffisante. Cette situation offre des opportunités nouvelles et doublement bénéfiques pour chacune de nos économies », a-t-il dit en préconisant une coopération accrue avec les entreprises françaises.

A. A.

LE LANGAGE DES ARMES VA PARLER

Mali : le Conseil de sécurité autorise l'intervention militaire

Le langage des armes va parler au Nord-Mali. Ainsi, a décidé le Conseil de Sécurité de l'ONU qui a adopté jeudi à l'unanimité une résolution autorisant, pour une période initiale d'un an, le déploiement d'une force internationale au Mali.

PAR SADEK BELHOCINE

Cette résolution 2085 comporte un volet politique appelant Bamako à lancer un dialogue politique pour rétablir pleinement l'ordre constitutionnel, notamment en organisant des élections présidentielles et législatives avant avril 2013. La résolution ne fixe pas de calendrier précis pour le déclenchement d'une offensive au Nord-Mali afin d'en chasser les groupes islamistes extrémistes qui contrôlent cette région depuis six mois. Le texte a été mis au point par la France et était soutenu par les Etats-Unis, le Royaume uni. La France et les pays africains de la Cédéao cherchaient à obtenir rapidement le feu vert de l'ONU à une intervention d'une force africaine de 3 300 hommes dans le nord. Cependant, cette volonté se heurtait au scepticisme de Washington qui doutait de la capacité de l'armée malienne ou de ce qu'il en reste de mener des actions sur le terrain. Depuis le début de cette crise, deux pays, l'Algérie pays frontalier du Mali et la France ex-puissance coloniale du Mali ne sont pas sur la même position sur cette question. Paris est favorable à une intervention militaire de soldats africains qu'elle appuierait logiquement. L'Algérie qui privilégie le dialogue entre les autorités de Bamako et toutes les parties maliennes qui rejettent le terrorisme, estime par contre que ce déploiement pourrait déstabiliser la zone et créer un afflux de terroristes sur son territoire. Mercredi, le dossier du Mali était l'un des principaux sujets au cœur de la visite du président français, François Hollande en Algérie. La France et l'Algérie sont « en convergence sur le Mali et pour que ce pays puisse recouvrer son intégrité territoriale par la voie de la négociation mais sans la mouvance terroriste », a déclaré le président François Hollande. « Nous sommes en convergence avec le président Bouteflika. Lui et moi, nous pensons qu'il convient de faire du dialogue politique, de faire tout pour qu'une



Vers une intervention militaire.

négociation puisse permettre au Mali de recouvrer son intégrité territoriale », a souligné François Hollande lors d'une conférence de presse. « L'Algérie est en faveur de la négociation politique et elle est contre le terrorisme. C'est ce qui nous unit. La négociation politique est indispensable car il y a des groupes qui doivent être réinsérés dans un processus politique », a analysé le chef de l'Etat français. « La France est partie prenante de l'initiative qui va conduire le Conseil de sécurité à prendre une résolution qui ouvrira la possibilité aux Africains d'intervenir aux côtés des Maliens pour les aider à retrouver la stabilité et l'unité », a rappelé le chef de l'Etat français. Mais, a-t-il souligné, « ce sont les Africains qui sont les seuls à pouvoir décider et à mettre en œuvre une telle intervention, même si la France aura à donner son appui logistique et de formation ». Cependant des divergences d'appréciation sont apparues. Alger et Paris ont affiché leur « convergence », il reste que les divergences d'appréciation sont de nouvelle apparues cette semaine à l'occasion de la visite de l'envoyé spécial du secrétaire général de l'ONU pour le Sahel, Romano Prodi, dans la sous-région. Celui-ci a jugé mercredi à Niamey indispensable de préparer l'envoi d'une force militaire africaine tout en poursuivant parallèlement les négociations. « Face aux dangers du terrorisme, la préparation de l'action militaire doit être crédible. Une fois que l'action militaire est crédible, il faut avancer avec des négociations parallèles. Aucune solution pacifique ne sera possible sans une préparation militaire crédible », a-t-il déclaré après un entretien

avec le président nigérien Mahamadou Issoufou. A Abidjan où il a accueilli l'envoyé spécial de l'ONU pour le Sahel, Romano Prodi, le chef de l'Etat ivoirien Alassane Ouattara président en exercice de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (Cédéao) a souhaité que le Conseil de sécurité de l'ONU adopte « dès la fin de cette semaine » une résolution autorisant une intervention militaire. « C'est urgent d'avoir une résolution du Conseil de sécurité », a insisté Ouattara. Mercredi dernier, le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon avait de nouveau insisté sur la nécessité d'un dialogue politique avant d'éventuellement passer à la phase militaire, se félicitant à ce propos de la nomination d'un nouveau Premier ministre.

Des milliers de personnes seront contraintes de fuir leurs foyers

Pour le secrétaire général de l'ONU, la nomination de Diango Cissoko est « une occasion de donner un nouvel élan au processus politique » dans le pays. « Il faut mener de façon sérieuse un dialogue et des négociations, même si on prépare avec attention des options militaires », avait-il dit au cours d'une conférence de presse. « En premier lieu, et par-dessus tout, il faut restaurer l'ordre constitutionnel », a-t-il martelé. Selon des diplomates le texte adopté par le Conseil de Sécurité de l'ONU pour l'intervention militaire au Nord-Mali un volet politique appelant le mali à rétablir l'ordre constitutionnel et à engager des négociations avec certains des groupes armés. Le volet militaire comportera « deux étapes. Il s'agira d'abord de reconstruire l'armée malienne et

d'entraîner les troupes africaines qui feront partie de la force afin de les rendre prêtes à reconquérir le nord. Mais il faudra que le Conseil de sécurité s'estime « satisfait » de l'état de préparation de cette force, avant qu'elle puisse se déployer au nord pour chasser les groupes islamistes. Objectivement donc, les experts de l'Onu ne se sont pas trompés. Il faut donner du temps à l'armée malienne de se reconstruire et aux troupes africaines de se familiariser au terrain et aux équipements qu'ils auront à leur disposition. Et cela prendra du temps. La reconquête de cette partie du pays ne pourra en tout état de cause pas commencer avant septembre 2013, avaient suggéré ces experts qui vont sûrement être écoutés. Il reste que sur le plan humain, le prix à payer sera élevé. La guerre par ses effets collatéraux va intensifier ses répercussions sur les civils, et engendrer par conséquent une augmentation des besoins humanitaires et des déplacements de populations supplémentaires. Selon le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, 412.000 personnes ont déjà été contraintes de fuir leurs foyers. Ce chiffre comprend les quelque 208.000 réfugiés actuellement disséminés entre l'Algérie, le Burkina Faso, la Guinée, la Mauritanie, le Niger et le Togo. S'ajoutent à ces réfugiés les 204.000 Maliens qui sont déplacés à l'intérieur du pays. Ces déplacés vivent dans des conditions difficiles et dépendent de l'aide humanitaire ainsi que de la solidarité des d'accueil.

S. B.

MAHELMA, RAPT ET MEURTRE D'UNE FILLETTE

Le corps de la petite Chaïma retrouvé dans un cimetière

Le corps de la petite Chaïma, enlevé jeudi soir au domicile de ses parents à Mahelma, a été retrouvé dans un cimetière de la même localité. L'enquête est ouverte pour retrouver les auteurs de ce crime contre un enfant innocent. En effet durant la nuit du jeudi passé, à 21h, des individus, au nombre indéterminé, se trouvant à bord d'un véhicule noir, se sont présentés au domicile d'un citoyen, situé dans la commune de Mahelma, à Alger, pour y enlever la fillette Chaïma, âgée de 8 ans, avant de prendre la fuite vers une destination inconnue. Aussitôt alertés les gendarmes de Mahelma se sont déplacés, très vite, sur le lieu de kidnapping de l'enfant. En parallèle, plusieurs gendarmes venus à la rescousse, notamment de la brigade de Zéralda, se sont déployés dans plusieurs zones à la recherche de l'enfant et de ses ravisseurs. Des recherches qui se poursuivent toujours, selon une source proche de la Gendarmerie nationale. Il s'agit de la énième affaire de kidnapping ciblant un enfant. « Vers les coups de 21h du soir, on a frappé à la porte de ma maison, j'étais en train de m'occuper de mon bébé et c'est à ce moment là que ma fille est partie pour ouvrir la porte. Quelques secondes après j'ai entendu ma fille crier : "Laissez-moi", je me suis précipité au secours de mon enfant, mais c'était trop tard, une voiture noire avait déjà quitté le lieu », explique la maman de Chaïma. Le père de Chaïma ne sait plus à quel saint se vouer. Les gendarmes se sont déployés sur l'ensemble de la zone Mahelma-Zéralda-Sidi Abdellah et plus loin encore, en procédant à l'installation des barrages et l'enrôlement des chiens. C'est la deuxième fois qu'un enfant se fait enlever dans la localité de Mahelma.

S. A.

ALGER-TIPAZA- BLIDA, TRAFIC DE STUPÉFIANTS

Démantèlement d'un vaste réseau de narcotrafiquants

On le surnomme "Moh", il s'agit de B.M., l'un des plus dangereux narcotrafiquants de cannabis activant dans les wilayas d'Alger, Blida et Tipaza. Pendant dix ans il s'est adonné au deal du kif qu'il vendait dans les banlieues, et durant toute cette période, il recrutait ses informateurs, de jeunes personnes, sans travail, issus des quartiers de Boufarik, Birtouta, Oued Alleug, Koléa, Alger et Blida. Pour faire tomber cet homme, un gendarme a infiltré ce réseau, ce qui a permis l'arrestation de Moh à Koléa à bord de son véhicule avec deux de ses collaborateurs.

Les éléments de la section de recherches de la Gendarmerie nationale de Koléa (Tipaza) viennent de démanteler un dangereux réseau de trafic de drogue, après une enquête, une filature de plusieurs semaines et l'infiltration de ce réseau par un gendarme, devenu avec le temps un sérieux "client". Dans un communiqué du 1^{er} commandement régional de la Gendarmerie nationale de Blida, le narcotrafiquant de drogue du centre du pays, agissant dans les trois villes, Alger-Blida-Tipaza, le nommé Moh de Blida vient d'être arrêté avec deux de ses collaborateurs suite à une souricière tendue par les gen-

darmes de Koléa. Comment les gendarmes ont-ils réussi à repérer le réseau de drogue? Le communiqué du 1^{er} CRGN explique que c'est à la suite d'un important renseignement parvenu aux gendarmes de Tipaza, faisant état de l'existence d'un vaste réseau de trafic de kif traité agissant dans les wilayas de Tipaza, Alger et Blida, plus exactement dans les communes de Koléa, Alger-Centre, Boufarik, Birtouta et Ouled Alleug, que les gendarmes ont entamé une vaste enquête. Un travail qui sera payant puisqu'au bout de quelques jours seulement, les enquêteurs ont pu identifier les narcotrafiquants et localiser leurs champs d'activité.

Le 11 décembre, le gendarme infiltré contacte Moh pour une commande de drogue

Après le premier contact lors duquel il s'est fait passer pour un ancien trafiquant de kif, le gendarme s'est rapproché du chef du réseau, les deux hommes deviennent de véritables "amis". Moh ne s'est douté, à aucun moment qu'il traitait avec un gendarme. Le 11 décembre Moh appelle son client (le gendarme) pour lui proposer de lui livrer une commande de deux plaques et demi de kif et le

reste pour plus tard. Son client (le gendarme) va très vite accepter et le lieu de rendez-vous sera fixé par le vendeur à Koléa. En parallèle la section de recherches de Koléa a été informé, par le gendarme infiltrateur, du point de rendez-vous et c'est à partir de là qu'une souricière a été tendue pour "Moh" et ses collaborateurs, à Koléa, qui se trouvaient en sa compagnie à bord d'un véhicule de marque Volkswagen.

L'embuscade a été réussie, surtout avec l'arrestation du chef du réseau, le nommé B. A. connu sous le nom de Moh dans les milieux des stupés et de ses deux collaborateurs, respectivement les nommés S. M. et B. R. (ce dernier a été arrêté avant-hier à Ouled Alleug). Ces derniers ont été surpris par la souricière qui leur a été tendue par les gendarmes, suite à laquelle ils ont été interpellés et menés au siège de la brigade de Tipaza. Les narcotrafiquants ont avoué, au cours de leurs interrogatoires, qu'ils dealaient depuis dix ans et qu'ils avaient recruté des "informateurs" dans plusieurs quartiers de Blida, Alger et Tipaza, grâce auxquels ils ont pu écoulé leur poison et se faire ainsi une véritable fortune.

S. A.

PROJET RENAULT EN ALGÉRIE

L'intégration de la production nationale atteindra 42% à moyen terme

L'accord portant sur l'installation d'une usine du groupe français Renault en Algérie, signé mercredi à Alger, prévoit une intégration "progressive" de la production locale pour atteindre 42% à moyen terme, a indiqué jeudi le ministère de l'Industrie, de la PME et de la Promotion de l'investissement dans un communiqué.

PAR RIAD EL HADI

Cette intégration sera atteinte grâce aux "investissements communs (partie algérienne-Renault) qui seront réalisés à l'intérieur de l'usine (tôlerie, emboutissage et peinture) mais aussi à l'extérieur de l'usine à travers la mise en place et le développement d'un tissu de PME", explique le ministère.

Ce processus de modernisation et de mise à niveau des entreprises algériennes, mené par les experts de Renault avec l'appui du ministère au niveau des sous-traitants potentiels locaux, "se poursuivra encore sur plusieurs années", précise encore le communiqué.

Le ministère considère la formation, qui sera menée avec le savoir-faire et la technologie de Renault, comme facteur "clé de succès" de ce projet.

A cet effet, des équipes mixtes entre les deux parties travaillent depuis plusieurs mois à l'identification des programmes de formation et à l'utilisation et le développement du centre de formation de Tlélât (Oran), dédié spécifiquement aux métiers de l'automobile.

Le ministre de l'Industrie, Chérif Rahmani



L'usine Renault opérationnelle en 2014.

avait indiqué mercredi que le taux d'intégration nationale visé "dépendra de la compétitivité des

PME algériennes".

Le pacte d'actionnaires signé entre la Société

nationale des véhicules industrielles (SNVI), le Fonds national d'investissement (FNI) et le constructeur français prévoit la fabrication de 25.000 unités par an (7 véhicules/heure) à partir de 2014 avant d'atteindre à terme les 75.000 véhicules (15 véhicules/heure).

Cette nouvelle unité sera détenue à 51% par l'Etat algérien, le constructeur français détenant les 49% restants.

L'usine Renault sera installée dans la zone d'activités de Oued Tlélât (Oran). Le ministère a justifié le choix de ce site par ses atouts pour le projet notamment sa main d'oeuvre qualifiée, sa proximité du port d'Oran, son infrastructure industrielle et logistique ainsi que son réseau autoroutier, de chemin de fer et de TIC.

Le constructeur automobile français aura l'exclusivité sur le marché algérien pendant trois ans, selon les déclarations de M. Rahmani.

Les documents de ce contrat conclu après une année et demi de négociations continues ont été paraphés à l'occasion de la visite d'Etat du président français, François Hollande, à Alger.

R.E

COOPÉRATION ALGÉRO-FRANÇAISE

Signature de 4 accords de coopération et de partenariat industriel

Quatre accords de partenariat ont été signés jeudi à Alger entre des entreprises algériennes et françaises dans l'industrie pharmaceutique, les équipements médicaux et l'agroalimentaire, à l'issue d'un forum économique tenu en marge de la visite du président français M. François Hollande en Algérie. Il s'agit surtout de contrats de création de sociétés mixtes entre des entreprises algériennes et leurs homologues françaises pour la réalisation de projets d'investissement selon la règle 51/49% régissant les investissements étrangers en Algérie. Ainsi, le groupe pharmaceutique français Sanofi-Aventis a signé avec la direction des Domaines l'acte de concession du terrain situé à Sidi Abdellah, près d'Alger devant accueillir sa future usine de production de médicaments pour un investissement

estimé à 70 millions d'euros. Avec une capacité de production de 100 millions de boîtes/an de médicaments de formes sèche et liquide, cette usine sera le plus grand complexe pharmaceutique du laboratoire français dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA), a affirmé à la presse un représentant de cette société. "Cette usine entrera en production d'ici à trois ans, et devra employer dans un premier temps 170 personnes pour atteindre 700 employés à terme", a expliqué M. Antoine Ortoli, vice-président de l'activité internationale à Sanofi-Aventis. Un autre accord de partenariat a été également signé entre Medasys Algérie et Medasys France pour un projet d'installation et de développement de solutions de production de soins dans les hôpitaux, les cliniques et les labo-

ratoires d'imagerie médicale. Une nouvelle société à capitaux mixtes "Sutural" a été également créée en vertu d'un accord conclu, par la même occasion, entre l'entreprise algérienne Vicalys et française Peters Surgical. Cette joint-venture, créée selon la règle 51/49% régissant les investissements étrangers en Algérie, est spécialisée dans la fabrication des sutures chirurgicales.

Dans le domaine de l'agroalimentaire, Bifruit (Algérie) et Biogéaud (France) ont convenu quant à eux de réaliser un projet d'une usine de confiture avec un transfert de technologie pour le partenaire algérien. La signature de ces accords s'est déroulée en présence du ministre du Commerce, Mustapha Benbada, de l'Habitat et de l'Urbanisme, Abdelmadjid Tebboune, et des Ressources en eau, Hocine Necib. Interrogé par

la presse à l'issue de la signature de ces accords de partenariat industriel entre les opérateurs algériens et français, M. Réda Hamiani président du Forum des chefs d'entreprises (FCE), a affirmé que ces contrats reflètent "les opportunités et les potentialités" des économies algérienne et française. «Ce forum d'affaires annuel a cette particularité de permettre de tracer les perspectives de partenariats entre les grandes sociétés et les PME des deux pays», a-t-il indiqué. "L'Algérie ne doit pas être considérée comme un marché, mais nous sommes un partenaire qui a beaucoup besoin d'être accompagné dans le domaine de la technologie et du savoir-faire", a ajouté M. Hamiani.

R. E.

PARTENARIAT ÉCONOMIQUE

Les patronats algérien et français veulent un nouvel élan

Patrons et officiels algériens et français ont convenu jeudi à Alger de donner un nouvel élan au partenariat économique entre l'Algérie et la France, au cours de journées économiques marquées par la participation du Premier ministre Abdelmalek Sellal et le président François Hollande.

Au cours de cette rencontre, les ministres des Transports, Amar Tou, de l'Habitat et de l'Urbanisme, Abdelmadjid Tebboune et des Ressources en Eau, Hocine Necib ont exposé les opportunités d'investissement dans leurs secteurs respectifs.

Pour les ministres de l'Habitat et de l'Urbanisme, et des Ressources en eau, les matériaux de construction et des ressources en eau offrent d'importantes opportunités de partenariat pour les entreprises françaises et algériennes.

Lors de ce forum économique, les deux ministres ont particulièrement mis en avant les possibilités d'investissements et de partenariats dans la production de matériaux de construction et la fabrication d'équipements et d'accessoires pour les matériels hydrauliques.

M. Tebboune a souligné la volonté de la partie algérienne de promouvoir le partenariat avec les opérateurs français spécialisés dans le BTP, notamment dans celui des matériaux de construction.

"Je vous incite à lancer le maximum de partenariats dans les matériaux de construction, comme le ciment, la brique, et l'argile, mais

aussi dans tous les produits innovants qui peuvent faciliter la construction", a-t-il lancé à l'adresse d'un parterre de chefs d'entreprises et hommes d'affaires français et algériens représentant différents secteurs industriels.

Soulignant que le secteur de l'habitat représente "un immense domaine de partenariat", M. Tebboune a précisé que les entreprises des deux pays sont appelées à concrétiser des projets communs vu l'important programme lancé en Algérie pour la réalisation de logements à l'horizon 2014.

"Le moment est venu, les moyens financiers sont là, les capacités de nos partenaires sont là de même que les nôtres. Nous souhaitons que nos entreprises travaillent en partenariat avec les entreprises françaises", a-t-il affirmé. "En Algérie, nous avons une volonté de moderniser nos villes à travers un bâti moderne qui permet une vie normale dans une cité".

M. Tebboune a également saisi l'occasion de cette rencontre coorganisée par le Forum des chefs d'entreprises (FCE) et le Mouvement des entreprises de France (Medef), pour définir les filières que l'Algérie cherche à développer dans le cadre de projets communs.

Il s'agit du "ciment, de la brique et tous les intrants qui rentrent dans le logement, la boiserie, les fluides, l'électricité et les équipements de chauffage", a-t-il insisté soulignant, d'autre part, que "le bâtiment constitue l'une des plus grandes locomotives de développement et un des meilleurs facteurs de croissance". Par ailleurs, le

ministre des Ressources en eau a affirmé que son département est intéressé par la promotion de relations de partenariat avec des entreprises françaises spécialisées dans la fabrication d'équipements moins "énergivores" destinés aux installations hydrauliques.

"Je serais très heureux de développer des partenariats avec des entreprises françaises pour promouvoir les technologies d'économies d'énergie dans le secteur des ressources en eau", a indiqué le ministre. De son côté, la ministre française du Commerce extérieur, Nicole Bricq a souligné que son pays "voulait aller avec l'Algérie au-delà de la relation commerciale", qualifiant la demande algérienne sur le renforcement des investissements français de "légitime" en vue de créer de l'emploi. La ministre française a proposé de mettre en place "des champions binationaux" à l'instar des champions nationaux en industrie que l'Algérie voulait créer.

Mme Bricq a aussi fait part de la disposition de la France à coopérer dans la sécurisation des réseaux des télécommunications. «Nous sommes capables de présenter une offre en matière de sécurité des télécommunication».

M. Jean Pierre Raffarin, envoyé spécial du président français chargé des questions économiques avec l'Algérie, a plaidé quant à lui pour "une égalité partenariale" à travers des alliances publics-privés qui ont déjà donné des résultats concrets sur le terrain".

Lors de cette rencontre, le mouvement des entreprises de France (Medef) s'est dit par

ailleurs "attaché au développement d'une coopération très forte avec l'Algérie" qu'il souhaite inscrire dans le long terme.

Le vice-président du Medef, Jean Marie Dauger a indiqué que son organisation est "attachée au développement d'une coopération très forte entre les entreprises des deux pays".

Une quarantaine d'entreprises françaises accompagnant le président français ont pris part à ces rencontres économiques organisées sous le signe de la relance de la coopération bilatérale entre les deux pays.

La France est le premier investisseur hors hydrocarbures en Algérie, mais "doit faire mieux" dans ce domaine, estime M. Dauger, selon lequel les entreprises participant à cette rencontre "sont venues pour créer de nouveaux partenariats". De son côté, M. Hamiani président du Forum des chefs d'entreprises (FCE) a relevé que la diversification de l'économie nationale était "un enjeu de premier rang pour l'Algérie qui veut sortir du syndrome des pays qui se sont spécialisés dans l'exportation des hydrocarbures".

"Notre souhait est de pouvoir réaliser avec nos partenaires français des projets communs, qui nous aident à tirer ensemble le meilleur profit du potentiel de nos économies, à moderniser notre outil de production, et à améliorer notre compétitivité", a-t-il dit.

R. E.

SALON DE L'ARTISANAT DE DJELFA

Les tisserands plaident pour la protection des produits locaux

A l'issue du Salon de l'artisanat, les tisserands participant de Djelfa ont plaidé pour la préservation des produits artisanaux locaux confectionnés avec les poils et la laine de camélidés (dromadaires), en les protégeant de la concurrence étrangère.

Soulignant la nécessité de satisfaire cette requête, un spécialiste dans le tissage, qui intervenait lors d'une journée d'étude consacrée à "la problématique d'approvisionnement en matières premières", organisée en marge du Salon national de la kachabia et du burnous, a estimé que la sauvegarde de ces habits traditionnels de qualité supérieure "passe impérativement par l'élimination des importations de tissus chinois en poils de chameau".

Plaidant pour la promotion de ces produits du terroir, le même intervenant a mis également l'accent sur la nécessité, pour les mères, de transmettre l'apprentissage de ce métier à tisser à leurs filles, afin d'assurer sa pérennité en tant que valeur marchande, mais aussi pour véhiculer une culture ancestrale séculaire.

L'approvisionnement des artisans en matières premières par, notamment, l'instauration d'un réseau de commercialisation des poils et laine de dromadaire, l'aide aux tisserands exerçant ce métier à domicile, en leur facilitant l'accès aux microcrédits destinés au financement de l'achat des matières premières, ont été parmi les principales recommandations émises par les participants à ce salon, notamment par le Haut commissariat au développement de la steppe et la Station des recherches agronomiques. Concernant la commercialisation de leurs produits, les artisans ont été unanimes à revendiquer la promotion de leurs produits, par la "création d'espaces de vente", qui viendront en appui aux acquis engrangés par le secteur, grâce à des investissements étatiques, à l'image du Centre de valorisation des aptitudes de la ville de Messaâd, disposant de galeries d'exposition et d'ateliers de formation et autres équipements dédiés au développement de l'artisanat local.

BLIDA, "UN ARBRE POUR CHAQUE MARTYR"

9.100 arbustes mis en terre par la 1^{re} Région militaire

Pas moins de 9.100 arbustes ont été plantés, samedi, à travers les wilaya de Blida, Chlef, Aïn Defla et Djelfa, par des éléments de l'Armée nationale populaire (ANP) relevant de la Première région militaire, dans le cadre de la campagne nationale de fidélité "Un arbre pour chaque martyr" lancée à l'initiative de l'Organisation nationale pour la sauvegarde de l'environnement et de l'échange touristique. Selon un communiqué de cette organisation, 2.000 plants ont été ainsi mis en terre sur les accotements bordant la RN 64 reliant Bouguera à Al-Aïssaoua dans la wilaya de Blida, tandis que 3.000 autres arbustes ont été plantés au niveau de la forêt Laghssili de la commune d'Ouled Abdelkader de Chlef et 600 autres au niveau du barrage de Rouina dans la wilaya de Aïn Defla.

La wilaya de Djelfa a vu la mise en terre de 600 arbrisseaux au niveau de la zone de détente familiale du mont Haouas. Une opération similaire, prévue au niveau du barrage de Ledrate de la commune d'Al-Oumaria de Médéa, a été reportée à une date ultérieure, a indiqué la même source.

APS

ORAN, PROJETS DE TRANSPORTS

Respecter les délais impartis

Le wali d'Oran, Abdelmalek Boudiaf, a insisté sur la nécessité de coordonner les efforts de tous les acteurs dans la wilaya pour achever les projets de transport en cours dans les délais impartis. Lors d'une cérémonie de présentation de l'insertion urbaine de l'extension ouest (ligne D) du tramway d'Oran, M. Boudiaf a estimé qu'il était temps de "mettre le paquet et passer à une vitesse supérieure dans l'achèvement des travaux en chantiers".

PAR BOUZIANE MEHDI

A ce titre, il a évoqué la nécessité de sensibiliser les citoyens sur l'importance de ces projets d'envergure, le tramway et le métro, entre autres, à travers des panneaux publicitaires.

Pour sa part, le directeur des transports a rappelé que la 1^{re} ligne du tramway vient d'être réceptionnée sur 18,7 km, alors que la mise en service de toute la ligne d'Essenia vers Sidi Maârouf passant par le centre-ville d'Oran interviendra à partir du mois de février prochain, rapporte l'APS. Pour ce qui est des extensions, il a cité les lignes B et C respectivement vers le pôle Belgaïd sur 17,6 km et vers l'aéroport



international Ahmed-Ben Bella, sur 5,6 km, dont les études viennent d'être confiées au bureau d'études sud-coréen Dohwa, chargé également de l'étude de la 3e ligne de haï Benarba (ex-Rocher) à la sortie ouest d'Oran à la gare routière de haï El-Hamri. Cette dernière ligne de 8,3 km comporte 13 stations passant par haï Bouâmama, El-Feth (les Amandiers), stade Bouakeul, les Arènes, haï Emir Khaled (ex-Eckmühl), colonel Lotfi et la gare routière, a expliqué un ingénieur du bureau d'études Dohwa engineering au cours de

cette présentation. Cette extension permet de doter cette partie de la ville d'un moyen de transport "sûr et fiable, minimisant l'impact sur la circulation routière", a-t-il ajouté, soulignant que l'étude est achevée à 75% et appelant au règlement rapide des problèmes d'expropriation des terrains et domaines privés inclus dans le tracé. Le trafic escompté sur cette ligne est de près 8.200 passagers en heure de pointe.

B. M.

TIARET, AUTOROUTE DES HAUTS-PLATEAUX

Lancement des travaux au premier semestre



Le ministre des Travaux publics, Amar Ghoul, a indiqué, lundi à Tiaret, que les travaux de réalisation de l'autoroute des Hauts-Plateaux seront lancés au premier semestre de l'année 2013.

Dans un point de presse en marge de sa visite d'inspection dans la wilaya, M. Ghoul a souligné que cet important projet, qui traversera le territoire de la wilaya de Tiaret, se trouve actuellement en phase de procédures administratives et sera lancé au premier semestre de l'année 2013.

La wilaya de Tiaret sera reliée aux wilayas limitrophes, à l'instar de Relizane,

Mascara, El-Bayadh et Djelfa, par un réseau routier important en plus de son raccordement à l'autoroute Est-Ouest par des bretelles de routes nationales existantes, a-t-il ajouté.

Le ministre a également indiqué que cette wilaya a bénéficié de grands projets au titre du quinquennat en cours, dont des projets en cours de réalisation et d'autres en voie de lancement, comme ceux de réalisation de voies d'évitement et d'axes renforçant le réseau routier dans la région.

M. Ghoul a ajouté que 40 projets sont en cours de réalisation dans la wilaya ou programmés pour une enveloppe financière de

l'ordre de 25 milliards DA.

Le ministre a, en outre, mis l'accent sur la nécessité de concrétiser des projets de raccordement de la wilaya aux routes nationales des wilayas limitrophes à travers une "action de coordination permanente" avec les responsables des travaux publics locaux.

Pour ce qui est des travailleurs du secteur des travaux publics qui ont des décisions de recrutement et classés en tant que simples employés, il a annoncé qu'il a été convenu, en commun accord entre les ministères des Travaux publics et des Finances et la Direction de la fonction publique, de procéder à un nouveau reclassement pour tous les travailleurs du secteur.

M. Ghoul a inspecté plusieurs projets dans la wilaya de Tiaret, dont ceux de modernisation et de confortement de la RN 23 sur une distance de 50 km dans son tronçon reliant Tiaret à la frontière avec la wilaya de Relizane et de la voie double d'évitement au chef-lieu de wilaya (14 km), dont le taux d'avancement des travaux est "appréciable".

Le ministre a inauguré également la route reliant la commune de Sidi Abderrahmane à la wilaya d'El Bayadh sur 70 kilomètres. Cette route a été promue dernièrement route nationale 111.

APS

SOUK-AHRAS, SECOURISME

Des cours pour les agents des travaux publics

L'antenne de Souk-Ahras du Croissant-Rouge algérien (CRA) vient de lancer un stage de secourisme au profit de techniciens de la Direction des travaux publics, a-t-on appris, lundi, auprès de cette structure.

PAR BOUZIANE MEHDI

Le stage touchera dans un premier temps un groupe de 12 techniciens avant d'être étendu à d'autres membres du personnel de la même structure, a indiqué M. Mohamed-Laïd Agouni, responsable local du CRA.

L'idée de cette initiative est née à la suite des problèmes occasionnés par les intempéries de l'hiver dernier qui ont eu pour conséquence l'isolement d'un grand nombre de mechtas et villages, notamment dans les zones frontalières et montagneuses, rapporte l'APS.

Les enseignements de secourisme prodigués au cours de ce stage sont de nature à aider les stagiaires à intervenir rapidement auprès des usagers de la route et des habitants des zones isolées par les intempéries pouvant être en situation de détresse. L'antenne de Souk-Ahras a, par ailleurs, entrepris la distribution de 800



couvertures et des tentes aux maisons cantonnières pour les outiller de moyens de premiers secours en cas de situation de blocage des routes et des voies de communications en raison d'intempéries. Les cours, qui portent dans une première étape sur des aspects pratiques de secourisme, visent à doter les agents concernés, notamment ceux travaillant dans des maisons cantonnières, dans les régions montagneuses et/ou frontalières, de techniques d'intervention rapides et efficaces.

Le stage, qui sera sanctionné par un exam-

en, comprend également, en plus des gestes à effectuer en cas de nécessité d'évacuation rapide, de fracture ou d'accidents de la route, un volet théorique lié au sujet. De son côté, la Direction des travaux publics a mis au point un plan pour faire face aux intempéries qui comprend, notamment, le curage des bouches d'évacuation des ouvrages d'art, de manière à fluidifier le drainage des eaux pluviales, ainsi que la mise en état d'intervention du parc d'engins de travaux publics

B. M.

RELIZANE, AGENCE NATIONALE DE SOUTIEN À L'EMPLOI DE JEUNES

Plus de mille projets financés en 2012

Plus de 1.044 projets ont été financés dans la wilaya de Relizane depuis le début de l'année, au titre de l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (Ansej), a-t-on appris des responsables de ce dispositif.

La plupart des projets créés sont liés au secteur du transport de voyageurs et de marchandises, selon la même source qui a

souligné qu'une partie de ces projets remonte à l'année dernière.

Ces projets liés aux activités commerciales et de services ont généré plus de 3.130 emplois.

Parmi ces projets financés que l'antenne de l'Ansej de Relizane qualifie d'importants, celui d'une unité de fabrication de prothèses orthopédiques pour handicapés et un

autre de transformation du papier.

Par ailleurs, 559 projets ont obtenu, à la même période, des certificats de qualification décernés par une commission de financement des projets.

L'antenne de Relizane de l'Ansej a avalisé, l'an dernier, 4.050 projets et a financé 1.000 autres, a-t-on indiqué.

APS

BISKRA, 8E SALON DE L'AGRICULTURE SAHARIENNE ET STEPPIQUE

48 exposants au rendez-vous

Quarante-huit exposants sont au rendez-vous du 8e Salon national de l'agriculture saharienne et stepnique (Sud'Agral 2012), ouvert lundi à Biskra. Une vaste exposition de produits agricoles, d'emballages, de fertilisants, de semences de plantes aromatiques et médicinales ainsi que des équipements agricoles est proposée dans le cadre de ce salon qui se tient dans la salle omnisports Mohamed Tahar-Ben M'hidi. Des panneaux photovoltaïques pouvant être utilisés pour les besoins domestiques et le pompage des eaux de forages sont présentés à cette occasion, tandis que des stands sont réservés aux entreprises d'appui au secteur agricole, parmi lesquels le Centre de recherche scientifique et technique sur les zones arides, la station de protection de végétaux et l'Institut technique de développement de l'agriculture saharienne. L'édition 2012 de Sud'Agral a pour objectif de "permettre à l'agriculture locale de suivre de près les évolutions que connaît le monde de l'agriculture dans le monde, à travers la présentation de nouvelles machines à usage agricole et de systèmes modernes d'irrigation", a indiqué



Mustapha Chaouch, président du comité d'organisation. Des rencontres sur les perspectives de promotion de la phœniciculture, l'élevage d'animaux sahariens et la protection des récoltes sont

prévues lors de ce salon de quatre jours, parallèlement à un concours culinaire "saveurs du terroir" et au traditionnel concours du meilleur grimpeur de palmier.

APS

AÏN DEFLA, LABOURS-SEMAILLES

Taux d'avancement de la campagne à 80%

Le taux d'avancement de la campagne labours-semailles de la saison agricole 2012-2013 a atteint un taux d'avancement de 80% au niveau de la wilaya d'Aïn Defla, a-t-on appris, lundi, auprès de la Chambre locale de l'agriculture.

Elle sera complètement achevée une fois la pomme de terre d'arrière-saison récoltée pour consacrer la superficie ainsi libérée à la céréaliculture, a précisé la même source. Les superficies emblavées pour l'actuelle campagne sont de 57.500 hectares pour le blé dur, 5.100 ha pour le blé tendre, 17.500 ha pour l'orge et 1.700 ha pour l'avoine, a-t-on ajouté de même source.

Toutes les conditions sont réunies pour le bon déroulement de cette campagne, a souligné la même source qui relève un déficit en matière de capacité de stockage pour la céréaliculture et en matière de chambres froides pour la pomme de terre estimé à 100 m³.

ILLIZI, FONCIER SAHARIEN

Une superficie de plus 30 millions d'hectares cadastrée

L'opération de cadastre relative au foncier saharien dans la wilaya d'Illizi a touché jusqu'ici une superficie de 31,192 millions d'hectares, a indiqué le directeur du cadastre de la wilaya. Mohamed Abdallah Kourim a précisé que l'opération a touché les six communes de la wilaya d'Illizi, en vue de l'établissement des livres fonciers. Il a ajouté qu'il restait une surface de 55.000 hectares, dont 6.000 ha en zones urbaines et 49.000 ha en zones rurales, qui devra être cadastrée avec l'appui de photos aériennes.

Le même responsable a expliqué que certaines zones urbaines, situées dans les communes d'Illizi, Djanet, Debdeb et TFT (Tin Fouyé Tabenkort), dont celle de Bordj Omar Driss, n'ont pas encore été cadastrées, en raison justement de l'absence de photos aériennes mais aussi de l'étendue de la région. L'opération de cadastre se heurte à d'autres contraintes liées, notamment, au déficit du personnel chargé de son exécution, à l'exiguïté du siège de la direction du cadastre et à l'absence d'une structure spécifique pour l'archivage.

ANNABA, AMÉNAGEMENT DES CITÉS D'HABITATION

Aide financière de la wilaya

Une aide de 70 millions de dinars vient d'être octroyée par la wilaya d'Annaba à l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) pour l'aménagement des cités d'habitation et la maintenance du parc logements, a-t-on appris, lundi, auprès des services de la wilaya. Ce montant, qui représente une "bouffée d'oxygène" pour l'OPGI, va notamment permettre à l'Office de poursuivre son programme de réparation de l'étanchéité des bâtiments, mis en œuvre début de l'année 2012, a précisé la même source, estimant que ce volet constitue actuellement une des priorités de cet organisme. L'aménagement de l'environnement des nouvelles cités d'habitation et la création d'espaces verts figurent également parmi les actions programmées par l'OPGI, a-t-on ajouté. Le faible taux de recouvrement des loyers auprès des locataires rend "problématique" la maintenance et l'entretien du parc immobilier de l'OPGI, cette dernière ne récupérant que 27% des créances qu'elle détient auprès des locataires, soit 20 millions de dinars par mois, a-t-on ajouté à la wilaya. L'OPGI gère actuellement, à Annaba, un patrimoine de plus de 32.000 logements en location. APS

TUNISIE, 2 ANS APRÈS
LA RÉVOLUTION DE JASMIN

Finaliser la Constitution pour réussir la transition

La réussite de l'étape transitoire en Tunisie exige à l'Assemblée constituante et aux partis politiques plus d'efforts pour finaliser la rédaction de la Constitution dans les plus brefs délais et organiser les prochaines élections en juin 2013 d'autant plus que les Tunisiens "doivent être persuadés que leur unique choix est de relever les défis de cette étape", a souligné jeudi le président de la République tunisienne Mohamed Moncef Marzouki. Lors d'une réunion avec les composantes de la société civile de la ville de Tozeur (du sud-ouest tunisien), M. Marzouki a écouté les préoccupations des citoyens notamment sur le manque de développement et la marginalisation, aux difficultés enregistrées dans le secteur agricole. Dans ce sens, le chef d'Etat a recommandé plus d'intérêt en faveur des agriculteurs avec le rééchelonnement de leurs dettes. La promotion et la relance du secteur touristique dans cette province était l'un des principaux soucis présentés à M. Marzouki par les habitants et les responsables rencontrés à Tozeur qui se veut l'une des destinations touristiques les plus prisées en Tunisie.

CORÉE DU SUD, ÉLECTION
DE PARK GEUN-HYE

Les défis qui attendent la présidente

Park Geun-hye, qui vient d'être élue à la présidence de la Corée du Sud, prendra ses fonctions dans un contexte difficile sur les plans intérieur et extérieur. Le 20 décembre, au lendemain de sa victoire, la nouvelle présidente de Corée du Sud s'est rendue sur la tombe de son père Park Chung-hee. Les attentes sont nombreuses, mais la future présidente devra avant tout rassembler la population. Elle s'est mise à la tâche dès qu'elle a été désignée le 20 août comme candidate du parti Saenuri [conservateur, déjà au pouvoir] à la présidentielle, en rendant visite à plusieurs personnalités du camp adverse, comme les épouses des anciens présidents Kim Dae-jung et Roh Moo-hyun, aujourd'hui décédés. Elle s'est même rendue à la fondation Chun Tae-il - un jeune ouvrier qui s'immola par le feu en 1970, sous la présidence de son père Park Chung-hee, pour protester contre les conditions de travail misérables. Mais elle a été refoulée par la famille de ce dernier et par les ouvriers licenciés du constructeur automobile SsangYong. Elle a présenté ses excuses pour certains actes de son père, déclarant que "le coup d'Etat du 16 mai 1961, le yusin - renforcement de la dictature en 1972 - et l'affaire Inhyokdang - arrestations d'étudiants contestataires de 1963 à 1975 - étaient des événements portant atteinte aux valeurs de la Constitution et à l'origine du retard des progrès politiques dans le pays". Elle a également promu au sein de son parti certaines personnalités originaires de la province de Jeolla, région qui lui est hostile, ainsi que des proches de l'ancien président Kim Dae-jung.

BIRMANIE, PROJET MONYWA Les moines bouddhistes campent devant la mine

Depuis le 12 décembre, les moines bouddhistes de Birmanie campent devant la plus grande mine de cuivre du pays à proximité de la ville de Monywa, au centre. Ils demandent la suspension des activités le temps de mener l'enquête sur le projet d'expansion de la mine et la répression violente des manifestations du 29 novembre. Les opposants à Letpadaung, la nouvelle mine prévue dans le développement du Monywa Copper Project, manifestent depuis plusieurs mois contre ce projet. Le 29 novembre, les forces de l'ordre sont intervenues. Une quinzaine de moines ont été blessés, le 9 décembre, le gouvernement a présenté des excuses publiques. Agences

EGYPTE, DÉMISSION DU PROCUREUR DÉSIGNÉ PAR MORSI

Talaat Ibrahim Abdallah revient sur sa décision

Le nouveau procureur général égyptien, Talaat Ibrahim Abdallah, qui a présenté sa démission lundi 17 décembre sous la pression des manifestations et des membres du parquet qui exigeaient son départ, a demandé jeudi 20 décembre à pouvoir rester à son poste, a rapporté l'agence officielle Mena. Sa demande est actuellement examinée par le ministre de la Justice. Le 22 novembre, le président islamiste Mohamed Morsi avait limogé l'ancien procureur général Abdel Meguid Mahmoud, nommé sous le président déchu Hosni Moubarak, et l'avait remplacé par M. Abdallah après s'être attribué des pouvoirs exceptionnels par décret. Cette décision avait provoqué une fronde au sein du pouvoir judiciaire, qui avait dénoncé une atteinte à son indépendance. Des centaines de membres du parquet général avaient organisé un sit-in pendant plusieurs heures lundi devant le bureau du procureur général pour demander sa démission. M. Morsi a finalement retiré son décret mais maintenu le nouveau procureur général. Les tensions persistantes néanmoins entre le camp présidentiel et le pouvoir judiciaire se sont traduites par la démission du nouveau pro-



curer lundi. Des manifestants islamistes égyptiens et des opposants se sont jetés des pierres vendredi à Alexandrie (nord), amenant la police à intervenir avec des tirs de gaz lacrymogènes.

Les heurts ont éclaté en début d'après-midi devant une grande mosquée de la deuxième ville du pays, sur la côté méditerranéenne, à la veille de la seconde phase d'un référendum sur un projet de Constitution controversé.

Plusieurs milliers de personnes étaient rassemblées à l'appel de mouvements islamistes devant la mosquée après avoir suivi la traditionnelle prière hebdomadaire. Les partisans de l'opposition quant à eux étaient quelques centaines.

La police anti-émeutes est intervenue en faisant un barrage entre les deux camps et en tirant des grenades lacrymogènes en leur direction.

Des violences entre les partisans des deux bords avaient déjà fait une quinzaine de blessés vendredi dernier au même endroit, à la suite d'un prêche d'un imam jugé hostile aux partisans du "non" par ces derniers.

Alexandrie a voté samedi dernier pour ce référendum qui se déroule dans deux parties du pays à une semaine d'intervalle.

Le vif débat autour de cette Constitution soutenue par les islamistes a provoqué de nombreuses manifestations des deux camps à travers le pays au cours des dernières semaines.

Le 5 décembre, huit personnes avaient trouvé la mort dans des violences entre manifestants près du palais présidentiel dans la capitale.

R. I./Agences

SYRIE, ACCUSATION DE L'OTAN

Détection de nouveaux tirs de missiles Scud

Le régime syrien est accusé par Washington et les rebelles d'avoir eu recours aux missiles Scud depuis quelques semaines, ce que Damas a démenti.

Des pays de l'Otan ont détecté de nouveaux tirs de missiles sol-sol Scud en Syrie, a déclaré vendredi le secrétaire général de l'Alliance atlantique, Anders Fogh Rasmussen, estimant qu'il s'agit là "d'actes d'un régime désespéré approchant de l'effondrement". M. Rasmussen n'a pas indiqué quand et où ont eu lieu ces tirs, mais les derniers ont été détectés jeudi, a

précisé une source proche de l'Otan. "Je peux confirmer que nous avons détecté le lancement de missiles de type Scud et nous regrettons cet acte", a déclaré M. Rasmussen.

"Je considère qu'il s'agit d'actes d'un régime désespéré qui s'approche de l'effondrement", a ajouté le secrétaire général de l'Otan.

"Le fait que de tels missiles soient utilisés en Syrie met en évidence la nécessité d'une protection efficace de la Turquie", l'un des 28 membres de l'alliance, a-t-il estimé.

"Ces tirs récents n'ont pas atteint le territoire turc mais représentent un danger potentiel, et c'est précisément la raison pour laquelle les pays de l'Otan ont décidé (le 4 décembre) de déployer des missiles Patriot en Turquie", a également expliqué M. Rasmussen. Il a de nouveau souligné que les batteries qui seront installées le long de la frontière syrienne ont "un but uniquement défensif".

Le régime syrien est accusé par Washington et les rebelles d'avoir eu recours aux missiles Scud depuis quelques semaines, ce que Damas a démenti.

ISRAËL, PROJET DE CONSTRUCTION DE NOUVELLES COLONIES

Nouvelle entorse au processus de paix

Le secrétaire général des Nations unies, Ban ki-moon, a déclaré mercredi au siège de l'Onu à New York que "le processus de paix au Moyen-Orient est complètement gelé", appelant Israël à "s'abstenir de poursuivre sur cette voie dangereuse", et notamment à s'efforcer de suspendre les projets de nouvelles activités de colonisation dans les territoires palestiniens occupés.

S'adressant à une conférence de presse de fin d'année au siège de l'organisation mondiale, M. Ban a déclaré que "les deux parties semblent plus opposées que jamais, et une solution à deux États est plus lointaine que jamais depuis le début du processus de paix d'Oslo".

Les accords d'Oslo constituent la fondation sur laquelle sont basées les négociations de paix entre Israéliens et Palestiniens. Officiellement dénommée "Déclaration de principes", ces accords ont été négociés en secret par des délégations israélienne et palestinienne à Oslo en



Norvège en 1993, avec la médiation du ministre des Affaires étrangères norvégien Johan Jorgen Holst.

Ils ont été signés lors d'une cérémonie historique à Washington, sous l'égide du président des États-Unis Bill Clinton,

un événement au cours duquel le président de l'Organisation de libération palestinienne (OLP), Yasser Arafat, et le Premier ministre israélien Yitzhak Rabin ont échangé une poignée de mains inoubliable. Agences



**1^{re} sortie de
Taoufik
Makhloufi le
10 mai 2013**

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 2013

24 joueurs retenus par Halilhodzic, Djebbour et Bougherra "out"



L'entraîneur de la sélection algérienne de football, Vahid Halilhodzic, a retenu 24 joueurs pour entrer en stage le 2 janvier en vue de la Coupe d'Afrique des nations 2013 (CAN-2013) prévue du 19 janvier au 10 février en Afrique du Sud, a indiqué mardi la Fédération algérienne (FAF) sur son site.

Page 12



CLASSEMENT DE LA FIFA

L'Algérie termine à la 19^e place mondiale

La sélection algérienne de football termine l'année 2012 à la 19^e place au classement du mois de décembre de la Fédération internationale de football (FIFA), publié mercredi par l'instance mondiale sur son site officiel.

Page 13

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 2013

24 joueurs retenus par Halilhodzic, Djebbour et Bougherra "out"

L'entraîneur de la sélection algérienne de football, Vahid Halilhodzic, a retenu 24 joueurs pour entrer en stage le 2 janvier en vue de la Coupe d'Afrique des nations 2013 (CAN-2013) prévue du 19 janvier au 10 février en Afrique du Sud, a indiqué mardi la Fédération algérienne (FAF) sur son site.

Parmi les absents de marque figurent l'attaquant de l'Olympiakos, Rafik Djebbour, auteur avec son club de 12 buts en championnat grec, du milieu de terrain Abdelmoumene Djabou (Club Africain/Tunisie) et du défenseur et capitaine Madjid Bougherra qui revient d'une blessure avec Lakhwiya (Qatar). "Coach Vahid" devra encore retirer un autre joueur de cette liste pour connaître les 23 éléments qui prendront part à la phase finale de la CAN-2013, au cours de laquelle les Algériens affronteront au premier tour, dans le groupe D, la Tunisie, le Togo et la Côte d'Ivoire.

L'équipe nationale s'envolera le 3 janvier prochain en Afrique du Sud où elle effectuera un stage de deux semaines pendant lesquelles elle disputera deux matches amicaux, contre les Bafana Bafana et une autre formation à désigner, avant d'entrer dans le vif du sujet avec une première rencontre contre la Tunisie, le 22 du même mois à Rustenburg.

LISTE DES JOUEURS :

Gardiens de but : Rais M'bolhi (Krylia Sovetov/ Russie), Doukha Izzeddine (USM Harrach), Si Mohamed Cédric (JEM Béjaia)

Défenseurs : Belkalem Essaid (JS Kabylie), Medjani Carl (Ajaccio/ France), Halliche Rafik (Academica / Portugal), Rial Ali (JS Kabylie), Mehdi Mostefa Sebaa (Ajaccio/ France), Bentaiba Liassine Cadamuro (Real Sociedad/Espagne), Mesbah Djamel-Eddine (AC Milan/ Italie), Ghoulam Faouzi (Saint Etienne/ France)

Milieux de terrain : Guedioura Adlene (Nothingham Forest/ Angleterre), Lacen Medhi (Getafe/ Espagne), Lemmouchia Kaled (Club Africain/ Tunisie), Tedjar Saad (USM Alger), Bouazza Hameur (Santander/ Espagne), Boudebouz Ryad (Sochaux/ France), Kadir Foued (Valenciennes/ France), Feghouli Sofiane (Valence/ Espagne), Abdoun Djamel (Olympiakos/ Grèce)

Attaquants : Soudani Al Arabi Hilal (Guimares/ Portugal), Bezzaz Yacine (CS Constantine), Slimani Islam (CR Belouizdad), Aoudia Mohamed Amine (ES Sétif).

Bougherra dans la liste des réservistes

Le défenseur international algérien Madjid Bougherra, non-retenu dans la liste des 23+1 de la sélection nationale



en prévision de la Coupe d'Afrique des nations de football (CAN-2013), a indiqué mercredi qu'il faisait toutefois partie d'une liste de "réservistes". L'actuel arrière central de Lakhwiya (Div. 1, Qatar) a appris cela suite à un contact qu'il a eu avec la Fédération algérienne de football (FAF) mardi quelques heures après l'annonce de la liste des joueurs concernés par le prochain rendez-vous continental qu'abritera l'Afrique du Sud du 19 janvier au 10 février 2013. Bougherra, qui se relève d'une blessure aux adducteurs l'ayant éloigné des terrains depuis six mois, a affirmé à la Gazette du Femec qu'il "acceptait la décision du sélectionneur national". Il a ajouté qu'il se tenait "bien évidemment prêt à rejoindre la sélection en cas de besoin".

Bien que son dernier match officiel remonte à juin passé, l'ex-joueur des Glasgow Rangers (Ecosse) a été retenu parmi les 40 présélectionnés choisis récemment par le sélectionneur national, Vahid Halilhodzic, qui souhaitait voir le capitaine de son équipe revenir à la compétition dans les plus brefs délais. Une liste de 23+1 a été rendue publique par la FAF, concernant les joueurs convoqués pour le stage des Verts à partir du 2 janvier prochain en Afrique du Sud. Toutefois, aucune information n'a été donnée par l'instance fédérale à propos de la liste des "réservistes" dont parlait Bougherra.

Seuls cinq "rescapés" de la CAN-2010

Cinq joueurs seulement de la liste des 23+1 établie en vue de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2013) en

Afrique du Sud ont fait partie de la sélection algérienne de football à la CAN-2010 en Angola. Rafik Halliche, Khaled Lemmouchia, Djamel Abdoun, Yacine Bezzaz et Hameur Bouazza sont les seuls "rescapés" de la campagne Angola-2010, confirmant ainsi le renouveau introduit sous l'ère Vahid Halilhodzic. D'ici au 9 janvier prochain, date limite de l'envoi de la liste finale de 23 joueurs à la Confédération africaine de football, le nombre des "rescapés" de la CAN-2010 devrait même être revu à la baisse, puisque la participation de Abdoun à la 19e édition reste incertaine, en raison d'une blessure.

Ces statistiques témoignent des grands changements opérés au sein de l'effectif des Verts lors des deux dernières années. L'arrivée du technicien bosnien, Vahid Halilhodzic, aux commandes techniques de la sélection a été déterminante dans ce registre, font remarquer les spécialistes. En effet, l'ancien sélectionneur de la Côte d'Ivoire a tenu depuis qu'il a pris en main l'équipe en juillet 2011, alors qu'elle se dirigeait vers un échec dans les éliminatoires de la CAN-2012, à injecter un sang neuf dans le groupe. Plusieurs cadres de la sélection ayant participé aux doubles éliminatoires, Mondial et CAN-2010, n'entraient plus dans les plans du technicien bosnien, à leur tête Karim Ziani, alors que d'autres, à l'image d'Antar Yahia, Karim Matmour et Nadir Belhadj, ont décidé tout simplement d'arrêter leur carrière internationale.

Le désir de Halilhodzic de "révolutionner" son effectif a coïncidé avec les blessures d'autres cadres de la légendaire équipe de 2009, en particulier Mourad Meghni, Hassan Yebda et Madjid Bougherra.

Certes, l'entraîneur national souhaitait

encore miser sur ces trois joueurs, mais il a été contraint de chercher des solutions de rechange, une fois s'être rendu compte qu'ils n'allaient pas être prêts pour le challenge continental. Cela a diminué davantage le nombre des "rescapés" de la CAN-2010 dans le groupe concerné par le voyage sud-africain. Même un joueur comme Rafik Djebbour, meilleur buteur actuel du championnat de Grèce, et qui faisait partie de "l'épopée de 2009", a payé les frais du "remue-ménage" décidé par le successeur de Abdelhak Benchikha. Ce joueur, à la surprise générale, sera privé de la prochaine fête africaine dans le pays de Mandela.

La CAN-2013 sera donc une première pour la quasi-totalité de l'effectif des Verts qui s'apprête à accueillir, pour la première fois, un nouvel élément qui va faire ses premiers pas en sélection sur le sol sud-africain, à savoir Faouzi Ghoulam, le latéral gauche de l'AS Saint-Etienne (Ligue 1, France). Le facteur expérience risque, selon des observateurs, de jouer un mauvais tour pour l'équipe nationale au cours de son aventure continentale, qui débutera le 19 janvier prochain. Un facteur que redoute, du reste, l'entraîneur national, comme il l'avait reconnu lui-même lors de sa dernière conférence de presse en novembre dernier à Alger.

L'effectif des Verts devrait encore connaître d'autres changements pour la période post-CAN, dans la mesure où d'autres renforts sont prévus par Halilhodzic, plus que jamais décidé à puiser dans le vivier des joueurs "immigrés" pour réussir sa conquête du Mondial brésilien en 2014. Ishak Belfodil (Parme, Italie) et Yacine Brahimi (Granada, Espagne) sont les premiers pressentis pour rejoindre les Verts après le retour d'Afrique du Sud.

APS

GLO-CAF AWARD

Djamel Haimoudi meilleur arbitre africain de l'année 2012

L'arbitre algérien Djamel Haimoudi (meilleur referee africain-2012) a été parmi les lauréats de la soirée Glo-CAF Award, organisée jeudi en soirée à Accra pour récompenser l'excellence dans le football africain de l'année tenue pour la quatrième fois au Ghana.

CHALLENGE NATIONAL (4^e ÉTAPE)

Le cross des Zibans aujourd'hui à Biskra

Le cross-country des Zibans se déroule aujourd'hui à Biskra, pour le compte de la 4^e étape du Challenge national de la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA) de cross-country de la saison 2012-2013, a-t-on appris jeudi auprès de la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA).

La compétition verra la participation de plusieurs athlètes habitués à ce genre de rendez-vous, notamment les crossmen et crosswomen de l'élite nationale qui peaufinent leur préparation", ajoute la même source. Biskra constitue une étape d'évaluation également pour les clubs et les ligues qui seront nombreux à effectuer le déplacement, surtout que le cross des Zibans intervient avec le début des vacances scolaires d'hiver.

"Des efforts ont été consentis par les organisateurs de la Ligue d'athlétisme de la wilaya de Biskra pour réunir les meilleures conditions à même d'assurer la réussite de l'événement", indique la FAA. Pour rappel, l'étape de Biskra intervient après celles qui se sont déroulées la semaine dernière à Bordj Bou-Arréridj avec le cross El-Mokrani, le cross des "Ruines romaines" de Taoualt à Batna (le 8 décembre) et le cross de la Révolution, le 1^{er} décembre, à Djelfa. Il est à rappeler que le Challenge national FAA est doté de prix et que les six premiers au classement individuel des six courses (cadettes, cadets, juniors filles et garçons, seniors dames et hommes) reçoivent des primes.

TOUR D'ALGÉRIE-2013

23 pays désirent y participer

Trente équipes représentant vingt-trois pays ont émis le vœu de participer au Tour d'Algérie 2013 et aux Tours de Blida et Tipasa, prévus du 11 au 23 mars prochain, a indiqué jeudi le directeur du Tour, Rabah Ouachaoua. "A 11 jours de la clôture des inscriptions au Tour d'Algérie, de Tipasa et de Blida, nous avons enregistré 30 équipes représentant 23 pays, dont l'Algérie qui sera représentée par quatre équipes", a déclaré à l'APS Rabah Ouachaoua. Parmi les pays pressentis pour prendre part à cette compétition, figurent, entre autres, les Pays-Bas, l'Espagne, la France, l'Angleterre, l'Erythrée et le Maroc. Inscrit au calendrier de l'Africa Tour de l'UCI, le Tour d'Algérie est régi par les règlements de la FAC et ceux de l'Union cycliste internationale, et placé sous le contrôle d'un commissaire de course et d'un inspecteur antidopage. Pour ce faire, la FAC a inscrit également les Tours de Blida et Tipasa dans le calendrier de l'UCI et ce, pour permettre aux athlètes des différentes équipes de glaner un maximum de points au classement UCI-Africa Tour.

La liste des pays enregistrés au Tour d'Algérie 2013 : 1. Lettonie- 2. Malte - 3. Grèce - 4. Allemagne - 5. Pays-Bas - 6. Portugal - 7. Danemark - 8. Espagne - 9. France- 10. Erythrée - 11. Maroc - 12. Afrique du Sud- 13. Tunisie - 14. Libye - 15. Burkina Faso - 16. Côte d'Ivoire - 17. Angleterre - 18. Turquie - 19. Suède - 20. Ouzbékistan - 21. Rwanda - 22. Autriche- 23. Finlande.

APS

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 2013

La participation de Djamel Abdoun se décidera en Afrique du Sud

Le milieu international algérien de l'Olympiakos Le Pirée (Division 1 grecque de football), Djamel Abdoun, blessé et retenu dans la liste des 24 joueurs pour la Coupe d'Afrique des nations CAN-2013 en Afrique du Sud (19 janvier - 10 février), sera fixé sur sa participation ou non une fois sur place, a-t-on appris, mardi, auprès de la Fédération algérienne de football (FAF).

Djamel Abdoun n'a pas pu aller au terme de la rencontre face à Panionios Athènes (2-1), disputée samedi soir en ouverture de la 15e journée du championnat grec de football, en raison d'une blessure.

Le milieu algérien s'est blessé en fin de match et a été évacué sur une civière. Il a été remplacé dans le temps additionnel (90e+4) par son coéquipier Papazoglou. Après avoir passé dimanche une IRM, le joueur souffre d'une rupture du biceps fémoral qui nécessite trois à quatre semaines de repos. Le joueur sera examiné par

le staff médical le 2 janvier prochain, date du début du stage prévu au centre technique national de Sidi Moussa (Alger). Le coach national, le Bosnien Vahid Halilhodzic, a pris la décision de faire appel à Abdoun, à l'issue d'une réunion tenue lundi avec le staff médical de l'équipe nationale. Même si les chances d'Abdoun de prendre part à la compétition continentale semblent minimes, estime la même source, le staff technique des Verts veut prendre tout son temps pour se prononcer sur la participation du joueur du Pirée à la CAN. Abdoun,

qui effectuera bel et bien le voyage en Afrique du Sud, sera fixé sur sa participation avant le 9 janvier, date butoir fixée par la Confédération africaine de football (CAF) pour l'annonce des 23 joueurs convoqués pour le tournoi. Auteur d'une excellente première manche du championnat avec l'Olympiakos, Abdoun a vu son élan stoppé avec cette blessure, qui pourrait le priver de la CAN. Lors de la CAN, l'Algérie évoluera dans le groupe D, domicilié à Rustenburg, avec la Côte d'Ivoire, la Tunisie, et le Togo.



CLASSEMENT DE LA FIFA

L'Algérie termine à la 19e place mondiale

La sélection algérienne de football termine l'année 2012 à la 19e place au classement du mois de décembre de la Fédération internationale de football (FIFA), publié mercredi par l'instance mondiale sur son site officiel.

Les Verts se maintiennent donc à leur place par rapport au classement du mois de novembre où ils avaient progressé de cinq places, atteignant le meilleur classement de leur histoire depuis l'introduction de cet exercice en 1993.

Au niveau africain, l'Algérie est sur la deuxième marche du podium devancée par la Côte d'Ivoire qui gagne une place (14e) et reste toujours le numéro 1 africain. Le Mali, un des adversaires de l'Algérie en qualification du Mondial 2014 complète le podium africain.

Les hommes de Vahid Halilhodzic devançant ainsi au classement des équipes telles que le Ghana (30e, -1) et la Zambie, sacrée championne d'Afrique, qui se positionne au 30e rang (+4).

Les trois prochains adversaires de l'Algérie en phase finale de la CAN-2013 en Afrique du Sud du 19 janvier au 10 février connaissent une légère progression par rapport au classement précédent. La Tunisie gagne deux places et occupe la 45e position, tandis que la Côte d'Ivoire et le Togo progressent d'une place.

Quant aux adversaires des Verts dans les éliminatoires de la Coupe du monde 2014, à savoir le Mali, le Bénin et le Rwanda, ils connaissent des fortunes diverses. Le Bénin, leader du groupe gagne 2 places



contre trois places pour le Mali. En revanche, le Rwanda recule de 12 positions et occupe la 134e position. L'Espagne, championne du monde et d'Europe, termine l'année, pour la cinquième fois consécutive, en tête du classement et s'adjuge le titre "d'équipe de l'année".

Avec six victoires, un nul et seulement une défaite, la Colombie a glané depuis décembre 2011 pas moins de 455 points et a progressé de 31 places, ce qui lui vaut d'obtenir, pour la deuxième fois après 1993, la "Progression de l'année". L'Equateur (13e, plus 365 points depuis décembre 2011) et le Mali (25e, plus 337 points depuis décembre 2011) peuvent également s'enorgueillir d'avoir connu une année 2012 réussie.

La composition régionale du Top 50

parmi le Top 50), la CONMEBOL (9 équipes), la CONCACAF (3 équipes) et l'OFC (aucune équipe) conservent la même représentation, la CAF (8 équipes, plus 1) récupère un représentant aux dépens de l'AFC (3 équipes, moins 1).

Cette édition du classement prend en compte 143 matches internationaux. Ainsi, le total des matches internationaux disputés en 2012 atteint très exactement 900. Les matches amicaux (au nombre de 465) représentent 52% de ce total, tandis que plus d'un quart des rencontres internationales (257, soit 29%) ont été disputées dans le cadre des qualifications pour la Coupe du monde de la FIFA, Brésil 2014. Le prochain classement mondial FIFA sera publié le jeudi 17 janvier 2013.

a par ailleurs très peu évolué : pendant que l'UEFA (27 équipes

FOOTBALL, FÉDÉRATION ALGÉRIENNE DE FOOTBALL AMATEUR

Le programme du mois de janvier arrêté

La Fédération algérienne de football amateur (LNFA) a arrêté le programme du mois de janvier qui verra le déroulement des matches en retard et des 11e, 12e, 13e, 14e et 15e journées des différents groupes. La journée du mardi 1er janvier 2013 est consacrée au déroulement des matches en retard, tandis que la 11e journée, tous groupes confondus, se jouera le samedi 5 janvier, a indiqué la LNFA sur son site. La 12e journée se déroulera, elle, le samedi 12 janvier avec les trois groupes Est, Ouest et Centre, alors que la 13e journée a été fixée au mardi 15 janvier, tous groupes confondus. Enfin, les 14e et 15e journées du groupe Centre se joueront respectivement les 19 et 26 janvier prochain, ajoute-t-on de même source. Pour rappel, la 9e journée aura lieu ce week-end 21 et 22 décembre, tandis que les matches de la 10e journée ont été fixés au vendredi 28 décembre.

COUPE D'ALGÉRIE DES U-21, TIRAGE AU SORT

16^{es} de finale

La Commission d'organisation de la Coupe d'Algérie a effectué mardi dernier le tirage au sort des 1/16es et 1/8es de finale de la Coupe d'Algérie 2013 pour la catégorie U-21.

Les 1/16es de finale de la Coupe d'Algérie des U-21, compétition réservée aux clubs professionnels des ligue 1 et 2, ont lieu hier vendredi 11 et aujourd'hui samedi 12 janvier 2013.

Programme des matches

1. ES Sétif- RC Arba
2. O Médéa-ES Mostaganem
3. MC Alger-WA Tlemcen
4. CABB Arreridj à USM Alger
5. USMB Abbes- MSP Batna
6. JSM Béjaïa-MCE Eulma
7. ASO Chlef-JS Saoura
8. MC Oran-USM Annaba
9. ASM Oran-USM Harrach
10. CA Batna-AS Khroub
11. MO Béjaïa-NAH Dey
12. MO Constantine-JS Kabylie
13. AB Merouana-CRBA Fekroun
14. CR émouchentT-CS Constantine
15. MC Saïda-USM Blida
16. CR Bêlouïzad-SA Mohammadia

1/8^{es} de finale

Vainqueur (AB Merouana-CRBA Fekroun)-vainqueur (JSM Béjaïa-MCE Eulma)
 Vainqueur (MC Alger-WA Tlemcen)-vainqueur (CA Batna-AS Khroub)
 Vainqueur (MC Saïda-USM Blida)-vainqueur (CABB Arreridj à USM Alger)
 Vainqueur (MO Constantine-JS Kabylie)-vainqueur (ES Sétif- RC Arba)
 Vainqueur (ASM Oran-USM Harrach)-vainqueur (CR Bêlouïzad-SA Mohammadia)
 Vainqueur (O Médéa-ES Mostaganem)-vainqueur (MC Oran-USM Annaba)
 Vainqueur (USMB Abbes- MSP Batna)-vainqueur (ASO Chlef-JS Saoura)
 Vainqueur (MO Béjaïa-NAH Dey)- vainqueur (CR Témouchent-CS Constantine).

TRANSFERTS Hamiti, Ferradji et Mohamed Rabah dans le viseur du MC Oran

L'équipe du MC Oran est sur les traces de trois joueurs : Farès Hamiti (CR Belouïzad), Mohamed Seghir Ferradji (CS Constantine) et Mohamed Rabah (CABB Arreridj), en vue d'un éventuel recrutement lors du mercato, qui a débuté le 15 décembre, a-t-on appris mardi auprès de la direction du club phare de l'Ouest.

L'entraîneur du MCO, Djamel Benchadli, avait indiqué lundi à l'APS que "l'équipe devrait engager trois nouveaux joueurs : un gardien de but, un animateur de jeu, ainsi qu'un avant-centre".

Peu utilisé depuis le début de la saison avec le Chabab, Farès Hamiti pourrait être une bonne solution pour le MCO, en quête d'un chasseur de buts.

Pour le poste de gardien de but, Mohamed Seghir Ferradji, écarté de l'effectif du CSC, a des chances de rebondir au MCO, qui veut engager un concurrent pour Hamza Dahmane.

Le Mouloudia, qui ambitionnait de jouer les premiers rôles cette saison, après avoir procédé à un recrutement massif durant l'été, a complètement dévié de ses objectifs en se retrouvant dans la zone des reléguables après 14 journées de compétition (14e avec 11 points).

Un match important attend le MCO à domicile contre le WA Tlemcen, samedi prochain pour le compte de la 15e et dernière journée de la phase aller de Ligue 1.

APS

MONDIAL 2013 DE HANDBALL

L'équipe nationale à pied d'œuvre à Budapest



La sélection nationale de handball masculine a amorcé sa dernière phase de préparation par un stage à Budapest (Hongrie), en vue du Mondial 2013 prévu en Espagne du 11 au 27 janvier prochain.

Les joueurs de Salah Boucekriou ont entamé mardi un stage pré-compétitif à Budapest en présence des joueurs locaux, qui vont être rejoints par les

éléments évoluant à l'étranger le week-end prochain, en l'occurrence Sassi Boulouf, Mohamed Mokrani, Abdelkader Rahim, Yacine Bouakaz, Abderrahim Beriah, Omar Benali, et Rabah Soudani.

Ce regroupement sera ponctué par deux matches amicaux, le 28 décembre à Bratislava face à la Slovaquie, et le 28 décembre à Ljubljana face à la Slovénie. Les coéquipiers de Ryad Chahbour (GS Pétroliers) seront soumis à un programme bi-quotidien tout au long de ce stage.

L'ancien pivot et capitaine des Verts, Hichem Boudrali a été rappelé par Boucekriou pour palier l'absence de Mahfoud Hadjajdi, blessé, et également

Yacine Bouakaz, qui n'a pas été convoqué depuis le Mondial 2009 en Croatie.

Outre Hadjajdi, le Sept national sera privé des services de Boubaïou Malik (blessure au métatarse) ou encore Filah Belkacem, forfait pour le Mondial ibérique.

Après l'étape de Budapest, les Verts enchaîneront avec un autre stage en France prévu du 3 au 10 janvier, avec au programme des matches amicaux contre des adversaires à déterminer.

Lors du Mondial 2013, l'Algérie évoluera dans le groupe D, domicilié à Madrid, avec l'Espagne (pays hôte), la Hongrie, la Croatie, l'Australie, et l'Égypte.

MEETING D'ATHLÉTISME DE DOHA 1^{re} sortie de Taoufik Makhloufi le 10 mai 2013

Le meeting d'athlétisme de Doha prévu le 10 mai 2013 sera la première sortie officielle du champion olympique algérien du 1.500 m Taoufik Makhloufi lors de la saison 2013, a révélé le médaillé d'or des JO-2012 de Londres.

"En principe, ma première course sera à l'occasion du meeting de Doha (10 mai 2013) qui interviendra après 4 mois de préparation. D'abord en Ethiopie puis en Europe à l'approche de la saison

d'athlétisme", a déclaré

Makhloufi à l'APS, la veille de son départ pour l'Ethiopie.

"Le stage d'Ethiopie devrait durer entre 45 et 60 jours. Cela dépendra des conditions climatiques sur place. Ensuite, nous enchaînerons la préparation avec une

série de stages en France, Portugal, Suède et Allemagne", a précisé l'enfant de Souk-Ahras qui va rallier mercredi soir Addis Abeba via Frankfurt.

Makhloufi établira, en concert avec son entraîneur somalien Djama, le programme détaillé de compétition avant les Mondiaux de Moscou prévus du 10 au 18 août 2013.

"Je compte courir six courses (3 sur le 800 m et 3 autres au 1.500 m) avant le Championnat du monde de Moscou. Un programme sera tracé prochainement avec mon entraîneur, en fonction de la forme affichée. Ma dernière apparition avant les Mondiaux 2013 sera lors du meeting Herculis de Monaco (19 juillet)", a-t-il souligné, affirmant qu'il s'alignera à Moscou sur les 800 et 1.500 m.

Makhloufi (24 ans), qui a visité le siège de l'APS à Bir Mourad Raïs (Alger), ambitionne aussi d'améliorer ses chronos du 1.500 m (3.30.80 à Monaco) et au 800 m (1.43.88 à Porto-Novo). "Mon principal objectif pour 2013 c'est le Championnat du monde de Moscou.

Je compte aussi descendre sous la barre du 3 min 30 au 1.500 m et améliorer également ma performance du 800 m", a affirmé Makhloufi qui fêtera ses 25 ans le 29 avril prochain.

TOURNOI DE L'UNAF DES U-17 L'Algérie absente à l'édition de Rabat

La sélection algérienne des moins de 17 ans ne prendra pas part au tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF) organisé du 24 au 30 décembre à Rabat (Maroc), a annoncé mercredi l'UNAF sur son site officiel.

La décision de la Fédération algérienne de football (FAF) de ne pas engager l'équipe algérienne s'explique sans aucun doute par sa récente élimination du dernier tour de la CAN-2013 face au Botswana aux tirs au but. Le staff technique de cette équipe, dirigé par le duo Belhadj Hassen et Malik Zorgane avait été démis de ses fonctions juste après cette déconvenue.

Le tournoi de l'UNAF 2012 verra la participation des sélections des moins de 17 ans de la Tunisie, Libye, Maroc, Mauritanie et Niger, précise la même source.

Ce tournoi s'inscrit dans le cadre de la participation de l'Union nord-africaine de football à la préparation des sélections U17 de la région aux prochaines échéances en tête desquelles figure la phase finale de la coupe d'Afrique des nations, prévue au Maroc du 13 au 27 avril 2013.

La zone Afrique du Nord sera représentée à la CAN par le Maroc, pays organisateur, et la Tunisie qui a écarté le Burkina Faso au dernier tour éliminatoire.

Les rencontres du tournoi de l'UNAF U-17 seront dirigées par un trio arbitral tunisien composé de Nasrallah Jaouadi, arbitre central, et Yamen Melloulchi et Mohsen Ben Salem comme assistants, et par un autre libyen composé de Mohamed Rajeb, arbitre central, et Brahim Ferkach et Fethi Bergthi comme assistants, en plus d'un trio arbitral marocain qui sera désigné ultérieurement.

PÉRICARDITE

Une maladie particulière, mais pas si rare

La péricardite est une inflammation du péricarde, enveloppe entourant le cœur. La péricardite est une des causes de douleurs thoraciques les moins connues. Pourtant, elle se distingue par son origine virale (tout comme une simple grippe) et peut, soit guérir spontanément, soit conduire à un état de choc.

L'inflammation de cette enveloppe est appelée péricardite. Elle est généralement causée par un virus et touche les sujets jeunes, souvent les adolescents.

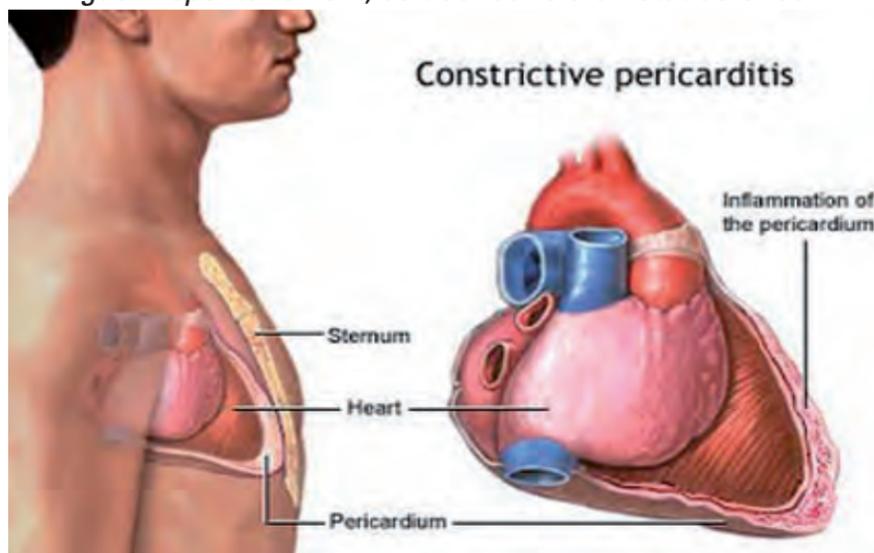
Les autres causes (tuberculose, infection bactérienne, infarctus du myocarde, chirurgie cardiaque, insuffisance rénale, maladie auto-immune...) sont plus rares. Même chez une personne jeune ou un adolescent, une douleur thoracique est à prendre au sérieux.

Il peut s'agir d'une péricardite ou d'une dissection de l'aorte.

La péricardite est en général virale et bénigne, mais peut parfois évoluer vers un état de choc.

La péricardite associe fièvre et douleur thoracique, de début souvent brutal, en arrière du sternum avec une altération de l'état général comme lors d'une grippe.

La douleur n'est pas influencée par l'effort et peut durer de plusieurs heures à plusieurs jours. Elle augmente à l'inspira-



tion et à la toux.

Ces signes incitent en général à consulter en urgence. Parfois, le cœur supporte mal

d'être entouré de liquide qui gêne ses contractions. Cela s'appelle une "tamponnade". Elle s'accompagne d'un état de

choc.

La première partie des examens est faite au cabinet du médecin.

L'auscultation au stéthoscope et l'électrocardiogramme permettent de retrouver des signes spécifiques.

La radio pulmonaire pouvant être tout à fait normale, le principal examen de diagnostic est l'échographie du cœur, qui se réalise en cabinet de cardiologie ou en structure hospitalière. Cette échographie permet de confirmer la péricardite en voyant du liquide autour du cœur, signe d'inflammation du péricarde. C'est ce qu'on appelle un épanchement péricardique.

Attention, dans certains cas, l'épanchement est absent ou n'apparaît que secondairement.

Une péricardite virale guérit souvent seule en quelques semaines de repos, avec l'aide d'un traitement antalgique et anti-inflammatoire. Une tamponnade nécessite une prise en charge en réanimation et un drainage en urgence.

CANCER, CHIMIOTHÉRAPIE

Pourquoi perd-on ses cheveux ?

Tout le monde sait que les traitements utilisés contre le cancer peuvent entraîner une chute des cheveux. Mais pourquoi la chimiothérapie s'accompagne-t-elle de cet effet secondaire, par quel mécanisme et est-ce inéluctable ?

La chute des cheveux n'a pas de conséquences physiologiques. En revanche, les répercussions psychologiques peuvent être très fortes.

De plus, la chute des cheveux lors d'un traitement contre le cancer est le premier stigmate de la maladie cancéreuse pour le malade et son entourage.

La souffrance qui en découle varie d'une personne à une autre et selon de nombreux paramètres (sexe, situation familiale, professionnelle, âge...).

De la même façon, les solutions sont multiples et dépendent de chacun.

La chute des cheveux est un effet secondaire de la chimiothérapie.

En effet, les chimiothérapies ciblent spécifiquement les cellules à multiplication rapide, une caractéristique des cellules cancéreuses. Seulement voilà, les cellules cancéreuses ne sont pas les seules à se multiplier rapidement, et c'est notamment le cas des cellules du bulbe pileux, responsables de la pousse des poils et des cheveux.

Ainsi, les chimiothérapies détruisent à la fois les cellules cancéreuses et les cellules du bulbe pileux, ce qui entraîne

la perte des poils et des cheveux.

La chute débute généralement deux à trois semaines après la première séance de chimiothérapie. L'importance et la vitesse de la chute varient selon les molécules, les doses, la fréquence et la durée des séances, et la nature des cheveux.

Attention toutefois, il faut savoir que toutes les chimiothérapies n'entraînent pas de chute des cheveux. Tout simplement parce que certaines s'attaquent à d'autres spécificités des cellules cancéreuses.

Le casque réfrigérant

La seule solution préventive repose sur le port d'un bonnet réfrigérant lors des séances de chimiothérapie.

Mais les résultats sont très variables d'une personne à une autre, soit très efficaces chez certaines et complètement inutiles chez d'autres.

Par ailleurs, la sensation de froid intense sur le crâne peut être difficile à supporter.

Le principe du casque réfrigérant repose sur la vasoconstriction : en baissant la température au niveau du cuir chevelu, les vaisseaux se compriment, diminuant la circulation sanguine locale. L'afflux des médicaments utilisés dans la chimiothérapie est donc entravé dans cette partie du corps, ce qui limite la destruction des bulbes



pileux.

Et enfin, il ne faut pas oublier que les cheveux et les poils repoussent après l'arrêt de la chimiothérapie, lorsque l'organisme a évacué toutes les molécules.

Dans un premier temps, la nature des cheveux peut changer.

Mais les cheveux redeviennent ensuite comme avant quelques mois plus tard.

CRISE DE FOIE

Un organe accusé à tort !

Il nous est tous arrivé de faire un repas trop copieux. Le lendemain, c'est une sensation très désagréable, mais qui régresse heureusement assez vite.

Dans d'autres cas, c'est une migraine qui est en cause, pouvant s'accompagner de troubles digestifs, comme des nausées ou même des vomissements. Cette maladie, chronique, nécessite alors un diagnostic précis et un traitement spécifique.

Retenez que, dans tous les cas, ce n'est pas votre foie qui est malade ! et que la « crise de foie » n'existe pas, car le foie n'a rien à voir avec les troubles qui peuvent être ressentis.

Pourtant, qui n'a pas été touché par ce problème ? Différentes causes sont possibles, dont le foie est toujours exclu... D'ailleurs, le terme de crise de foie n'a aucun équivalent dans d'autres langues et pourtant c'est un syndrome qui ne touche pas que les Français !

Qu'est-ce qu'une crise de foie ?

Nausées, vomissements, maux de ventre, langue chargée,

absence d'appétit, vertiges, maux de tête souvent pulsatiles sont autant de signes qui peuvent décrire une « crise de foie ».

En réalité, la crise de foie peut avoir deux causes, très différentes l'une de l'autre :

On évoque d'abord une indigestion, elle s'accompagne parfois d'une douleur abdominale localisée au côté droit, ce qui fait peut-être penser à tort à la responsabilité du foie.

En fait, c'est la vésicule biliaire qui est en cause, car dans ce cas il s'agit de sa contraction brutale qui libère des sels biliaires dans le duodénum, nécessaires à la digestion des graisses.

L'autre origine possible est la migraine : il s'agit d'un mal de tête pulsatile, localisé à une seule moitié du crâne. Elle peut être associée à des troubles digestifs, notamment des nausées ou des vomissements.

Cependant, la migraine est une pathologie chronique qui survient en l'absence d'excès alimentaire.

De plus, elle affecte plus souvent la femme, anxieuse ou stressée. Là encore, le foie n'est évidemment pas respon-

sable...

En cas de doute ou si les signes persistent malgré un traitement symptomatique, vous devez consulter un médecin car ces troubles peuvent être liés à d'autres pathologies qui nécessitent évidemment d'être diagnostiquées pour pouvoir être correctement traitées.

Une intoxication alimentaire, ou gastro-entérite, peut donner des signes très proches de l'indigestion. Une diarrhée est cependant très fréquemment associée, et, parfois des signes infectieux liés au germe responsable.

Plus grave est la « lithiase vésiculaire », ou présence de calculs dans la vésicule biliaire. Si ces calculs s'engagent dans le cholédoque, principal canal biliaire, cela peut provoquer des signes digestifs similaires à ceux de la crise de foie.

Le diagnostic se fait sur l'existence d'une douleur intense sous-costale droite, qui irradie dans l'épaule droite et qui augmente lors de l'inspiration profonde : il s'agit alors d'une colique hépatique qui nécessite un traitement urgent et des examens complémentaires, radiologiques et sanguins, pour confirmer le diagnostic.

FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE AMAZIGH

Une femme en papier du TR Béjaïa cartonne à Batna

Le 4e Festival culturel national du théâtre amazigh a rendu hommage au journaliste Chaabane Zerrouk, disparu récemment des suites d'une maladie, ainsi qu'au chercheur dans le domaine du théâtre, le docteur Salah Lembarkia, premier directeur du théâtre régional de Batna.

PAR ROSA CHAOUI

Le théâtre régional de Béjaïa, avec sa pièce *Une femme en papier*, a remporté mardi soir à Batna, sans surprise, le Prix de la meilleure représentation, décerné en clôture du 4e Festival culturel national du théâtre d'expression amazighe.

Le public a réservé un accueil enthousiaste à cette pièce adaptée d'une œuvre de Ouassini Laâradj, lors de sa première présentation au troisième jour du festival. Les résultats ont été annoncés lors d'une cérémonie à laquelle a assisté un public nombreux aux côtés de figures du 4ème art algérien et les membres du jury qui ont suivi, tout au long de la manifestation, quatre pièces produites par des théâtres régionaux et douze autres montées par des troupes venues de différentes régions du pays rapporte l'APS.

Le Prix du meilleur texte a été décerné à la pièce *Aman Doussan* montée par



Messaoud Hadjira, du théâtre régional d'Oum El-Bouaghi, ex aequo avec la pièce *Madini Tamthout Alla* réalisée par Lamri Kaouane de la coopérative culturelle Anis de Sétif.

Le Prix de la meilleure mise en scène est revenu à Samir Oudjit pour la pièce *Ikenker* du théâtre régional de Batna, tandis que le comédien Redha Amrani a reçu celui de la meilleure interprétation masculine pour son rôle dans la pièce *Madini amthout Alla* de la coopérative Anis de Sétif qui a également été récompensée du Prix de la meilleure interprétation féminine, remporté par Djamilia Bouhmane.

La jeune Hiba Oudjit a reçu le prix du deuxième meilleur rôle féminin dans la

pièce *Ikenker* du TR Batna, au moment où le Prix du jury a été décerné à la pièce *Azal N'telli* (Le prix de la liberté), montée par la troupe de Tizi-Ouzou.

Le 4e Festival culturel national du théâtre amazigh a rendu un hommage appuyé au journaliste Chaabane Zerrouk, disparu récemment des suites d'une maladie, ainsi qu'au chercheur dans le domaine du théâtre le docteur Salah Lembarkia, qui a été le premier directeur du théâtre régional de Batna. Le jury a encouragé les troupes et les comédiens participant à ce 4ème festival à "redoubler de créativité pour asseoir les bases d'un théâtre amazigh qui puisse porter des œuvres nationales de grande qualité".

R. C.

TAGHIT, EXPOSITION D'INSTRUMENTS TRADITIONNELS DE MUSIQUE

Krakeb, guembri et t'bal à l'honneur

Des expositions d'instruments de musique et d'accessoires tenues, spécifiques au genre diwane sont organisées mercredi à Taghit, dans la wilaya de Béchar, dans le cadre du festival local des chants et musique diwan.

Ces expositions, qui drainent un public nombreux, présentent le guembri, un instrument à trois cordes, les krakeb (crotales) et le t'bal (grand tambour), ainsi que différents effets vestimentaires et autres accessoires utilisés par les interprètes de ce type de musique lors des cérémonies religieuses et musicales de ce patrimoine culturel rapporte l'APS.

Les artisans de Taghit qui s'adonnent depuis des années à la fabrication de ces instruments traditionnels au niveau de plusieurs ateliers, notamment celui de la maison des artistes du Ksar de la ville, considèrent que la préservation et la pérennisation de ce type d'artisanat art est un "moyen de préservation du savoir-faire artistique local". Le programme artistique de cette première édition du festival local, placée sous le signe "Avec la jeunesse, nous protégeons l'histoire et le patrimoine", prévoit des représentations artistiques au niveau du camp de jeunes, où se tient cette exposition, et de la place de la ville de Taghit. Les troupes "Nasfa", "Rachidia Ridjal Gnawa" et "Achak Ellil", des wilayas de Médéa, Mascara et Chlef respectivement, sont attendues pour se produire dans la journée au camp de jeunes, situé dans la zone de Zaouia El-Fougania à Taghit. Une troupe folklorique de Béjaïa, ainsi que le groupe "Gnawa El



Waha", animeront pour leur part les représentations programmées en soirée à la place publique de Taghit.

Initié par la Direction de la jeunesse et des sports (DJS) au titre de la promotion et développement des activités culturelles des jeunes, ce festival a été aussi marqué par une exposition consacrée à l'Agence nationale de gestion du microcrédit (Angem). Le but de cette exposition est de

faire connaître aux jeunes de la région de Taghit les possibilités de bénéficier d'un soutien financier pour la création d'une activité dans le domaine de l'artisanat traditionnel, a indiqué un responsable local de cette agence. Une vingtaine de groupes diwane de plusieurs régions du pays prennent part à ce festival, ouvert mardi et qui se poursuivra jusqu'à vendredi prochain.

R. C.

FESTIVAL INTERNATIONAL
DU SAMAÂ SOUFI

Sétif accueille la 3e édition

La ville de Sétif a accueilli jeudi la 3e édition du Festival international culturel du samaâ soufi, a annoncé le commissariat de cette manifestation.

La manifestation qui se tient à la maison de la culture Houari-Boumediene verra la participation de troupes représentant plusieurs wilayas du pays ainsi que 9 pays étrangers dont la Jordanie, la Turquie, le Maroc, l'Indonésie et la Mauritanie. Des rencontres dites de "collaboration" sont également prévues entre les différentes troupes étrangères et les troupes algériennes en vue de faire évoluer cet art en Algérie, a expliqué Idriss Boudiba directeur de la culture de la wilaya de Sétif. Une exposition d'art plastiques dédiée à la calligraphie arabe et à l'enluminure est également au menu de ce festival ainsi que des conférences liées au thème de la manifestation.

TIZI-OUZOU, ÉCRIVAINS ALGÉRIENS
ET GUERRE DE LIBÉRATION NATIONALE

Colloque jeudi et vendredi prochains à la maison de la culture

Un colloque sur "Les écrivains algériens et la guerre de libération nationale" sera organisé jeudi et vendredi prochains par la maison de la culture de Tizi-Ouzou, dans le cadre de la 5e édition du salon Djurdjura du livre, initié sous le thème "Mon livre, ma liberté", en hommage aux écrivains, Mahfoud Kaddache et Malek Haddad.

Un panel d'écrivains et universitaires, dont Hamid Grine, Abderrahmane

Djelfaoui, et Fatima Bakhai, prendront part à cet événement, pour animer des conférences sur les thèmes "Le roman, une œuvre littéraire au service de la guerre de Libération nationale", et "La poésie traditionnelle, une forme de combat pour l'indépendance".

Une dizaine de conférences sont prévues, à cet égard, au menu de ce colloque.

Elles traiteront notamment des "Intellectuels algériens et la guerre de Libération nationale", "Le Fils du pauvre, ou l'engagement de Mouloud Feraoun pour la guerre de Libération nationale", "La représentation de la Révolution dans la poésie algérienne", et "Chant de guerre des femmes kabyles : dimensions politique et historique".

Le colloque sera clos sur une déclamation de Malhamet El Djazair

(odyssée de l'Algérie) du grand poète et auteur de l'hymne national, Moufidi Zakaria, par Bouderbala Toufik, cadre au musée du moudjahid de Tizi-Ouzou.

La 5e édition du salon Djurdjura du livre, prévu sur 5 jours, comporte d'autres activités, dont un panorama du film-documentaire sur la guerre de Libération nationale, un stage d'écriture de l'histoire sous le thème

"Raconte-moi la ville des Genêts pendant le colonialisme français", des concours sous le thème "Les héros de mon village" et de la meilleure illustration du célèbre poème de Moufidi Zakaria en hommage au martyr Ahmed Zabana, le premier guillotiné de la guerre de Libération nationale.

APS

Cuisine

Calmars à la sauce tomate



Ingrédients :

500 g de petites rondelles de calmars
4 c. à soupe d'huile d'olive
250 g de tomates
1 c. à soupe de concentré de tomate
2 gousses d'ail hachées
2 c. à soupe de vinaigre
Une pincée de piment fort
1 c. à soupe de menthe pour la garniture
Sel et poivre

Préparation :

Faire revenir l'ail dans une poêle avec l'huile chauffée, incorporer les tomates hachées en conserve égouttées et réduites en purée, le piment, le sel et poivre, arroser de vinaigre et laisser cuire 6 min à feu vif.

Verser les rondelles de calmars, le concentré de tomates et continuer la cuisson 4 min environ.

Parsemer avec la menthe et servir aussitôt.

Jus d'oranges, pommes et carottes



Ingrédients :

2 litres de jus d'orange
2 bananes
1 yaourt nature
Le sucre selon le besoin de mélange
1 kg de pommes
60 g de sucre en poudre
2 verres d'eau
5 carottes
2 verres d'eau

Préparation :

Peler et épépiner les pommes, les couper en dés.

Mettre les morceaux de pommes dans une casserole avec l'eau, le sucre, faire étuver à feu doux pendant 30 minutes jusqu'à ce que les pommes soient cuites, les passer au mélangeur électrique.

Conserver la compote dans un récipient hermétique au réfrigérateur.

Laver et épépiner les carottes, les couper en dés, les mettre dans une casserole avec l'eau, faire étuver à feu doux puis les égoutter et les mixer, conserver la compote au réfrigérateur.

Passer les bananes, le jus d'orange, la compote de pommes, la compote de carottes, le yaourt au mélangeur électrique.

Servir le jus frais.

COIFFURES COLORÉES Bijoux de cheveux...

Un vent de fantaisie souffle dans nos chevelures. Longues boucles ou frange à la garçonne, on a envie de donner à nos coiffures un petit air gai et coloré. Strass, pinces multicolores, on s'en donne à cœur joie. Jolis, élégants, les bijoux de cheveux nous donnent du style !

Accessoires au choix

Il fait chaud ! Avec la piscine, la mer ou le bureau, on ne sait plus quoi faire de nos cheveux. Pas de panique, un petit accessoire tendance et le tour est joué ! En un rien de temps, une queue de cheval maigrelette se transforme en un tortillon tout mignon. Pinces, élastiques et barrettes relèvent nos boucles pour montrer notre nuque bronzée ou mettent en valeur notre teint de pêche.

Couleurs

Misez sur la couleur. Rouge, vert, bleu, rose, les teintes les plus pétillantes font leur effet aussi bien sur les blondes que sur les



brunes. Avec les pinces pélican, plus la peine de se prendre la tête à essayer de s'attacher les cheveux en chignon, un clip et le tour est joué ! On relève ses boucles et ses mèches folles en un seul geste pour un style naturel et sur les cheveux courts, les bar-

rettes donnent un charme fou !

Épingles à cheveux

Pour un style plus "princesse", le soir, on adopte les petites merveilles en cristal, de petits peignes navettes à glisser dans des cheveux attachés, un serre-tête décoré de petits cabochons pour se donner un air de diva et des épingles à cheveux surmontées de perles, de motifs baroques et de cristaux étincelants, rien ne manque ! On pique le tout dans un entrelacs de cheveux et voilà un look tendance, un rien rétro.

Perles et strass

Autres petits bijoux pour les cheveux, les perles et les strass. Des papillons, des libellules, on peut en mettre partout dans ses cheveux et cela, sans colle ni clips. Un petit ustensile, presque du matériel de couture, permet de glisser une fine mèche de cheveux et de fixer le bijou. Une fois mis en place, il tient fermement, de quoi se faire des looks hyper-glamour ou illuminer ses cheveux tous les jours.

MAIN VERTE

Yucca

Le yucca est une plante originaire d'Amérique centrale. Elle se plaît au soleil, dans le Sud, où planté en pleine terre, elle produit une floraison des plus spectaculaires sous la forme d'une longue hampe blanche. Sa culture comme plante verte d'intérieur est assez facile, si vous suivez ces quelques conseils...

Achat

Le yucca est généralement vendu en container plastique, en forme de touffe avec un tronc simple ou bien en "totem", avec plusieurs troncs de tailles différentes.

Vérifiez bien lors de l'achat que la plante possède un minimum de stabilité. Si les troncs bougent énormément dans le terreau, c'est que l'enracinement est déficient.

Soins généraux

Le yucca se plaît à la lumière. Réservez-lui un emplacement proche d'une fenêtre. Attention, le soleil ne doit pas frapper sur les vitres aux heures les plus chaudes de la journée !

Si les plus jeunes feuilles blanchissent et pourrissent, c'est que vous arrosez exagérément. Laissez bien sécher la motte

entre 2 arrosages, surtout en hiver.

Brumisation

Par temps sec, n'hésitez pas à vaporiser votre plante avec de l'eau non calcaire de préférence. Ces brumisations permettent d'ôter le gros de la poussière sur les feuilles et prévient également les attaques d'araignées.

Fertilisation

En été, effectuez toutes les deux semaines un apport d'engrais pour plantes vertes. Vous pouvez également inclure dans le mélange terreux un engrais. Pas d'engrais en hiver.

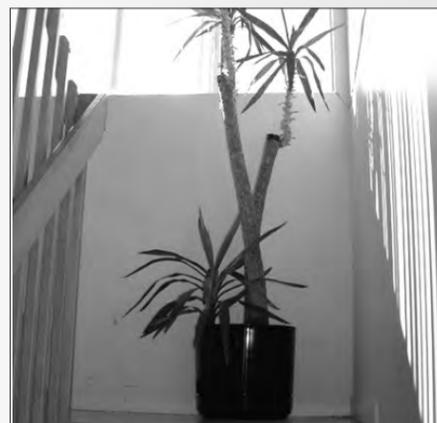
Feuilles jaunies

Leur apparition est normale ; le yucca renouvelle son feuillage. Ne les taillez pas : laissez-les sécher d'elles-mêmes avant de les arracher d'un coup sec.

Soins occasionnels

Rempotage

A effectuer à la sortie de l'hiver, dans un pot légèrement plus grand que l'actuel, avec un mélange de sable, tourbe et terre de jardin.



Multiplication

Le yucca se multiplie facilement en prélevant un morceau de tige. Le plus simple est de couper à ras une rosette qui part du tronc. Plantez-la dans un mélange de sable et de tourbe, que vous maintiendrez à l'ombre, à la chaleur, avec une relative humidité.

Sortie estivale

N'hésitez pas à sortir le yucca en plein air au jardin ou sur le balcon, cela lui fera le plus grand bien. Évitez simplement le soleil direct les premiers jours, et n'oubliez pas de l'arroser !

Trucs et astuces

Pépins de tomates



Récupérez vos pépins de tomate et étalez-les sur une feuille de sopalin, ou un mouchoir en ouate, ou du coton. Humidifiez.

Quand ça commence à germer, mettez la feuille directement en terre, c'est biodégradable!

Belles plantes au retour des vacances



Pour garder vos plantes belles pendant vos vacances, trempez dans une bassine d'eau des mèches de coton d'un côté et piquées dans les pots à préserver de l'autre. L'eau ira humidifier la terre par capillarité, c'est magique.

Traitement naturel pour plantes



Faire macérer des plantes d'ortie dans de l'eau pendant une semaine jusqu'à macération. Filtrer et vaporiser sur toutes les plantes, ça joue un rôle préventif contre toutes les maladies.

Antiparasite pour rosiers



Afin d'éviter que vos rosiers ne soient assaillis de parasites, enfoncez dans la terre autour des pieds de vos rosiers quelques gousses d'ail.

Page animée par Ourida Aït Ali

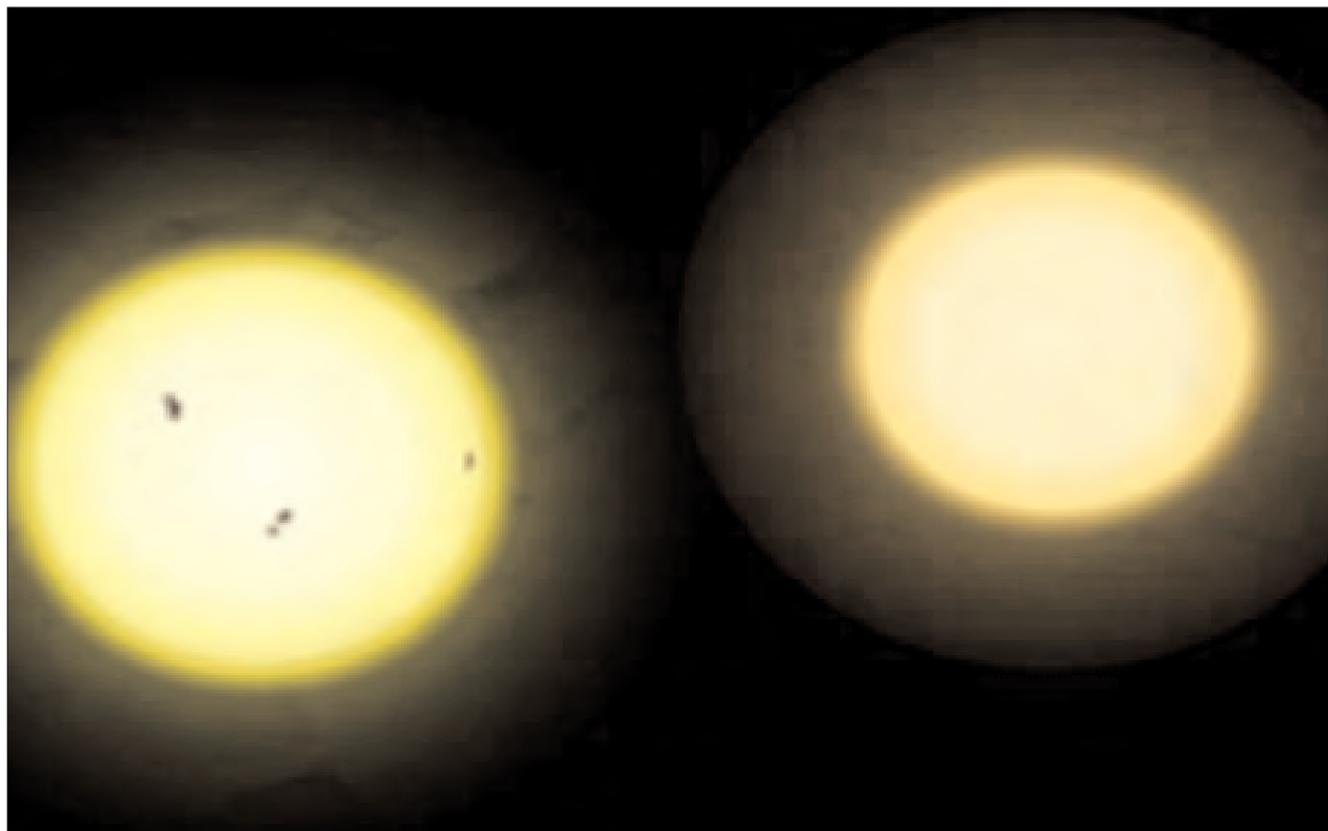
Une planète potentiellement habitable découverte autour de l'étoile Tau Ceti

Des astronomes viennent de découvrir que l'étoile Tau Ceti abrite pas moins de cinq planètes. L'une d'entre elles pourrait même se trouver dans la zone "habitable".

La liste des planètes potentiellement habitables s'allonge une nouvelle fois ! Dans une étude publiée mardi dans la revue *Astronomy & Astrophysics*, des chercheurs révèlent avoir découvert cinq planètes en orbite autour de l'étoile Tau Ceti, une étoile visible à l'œil nu située dans la constellation de la Baleine. Si ces planètes ont pu être découvertes, c'est grâce à la nouvelle technique de collecte de données astronomiques, capable de détecter des signaux deux fois plus faibles.

"Nous avons choisi Tau Ceti [...] parce que nous pensions qu'elle ne comportait aucun signal. Et elle est si brillante et semblable à notre Soleil qu'elle constitue un banc d'essai idéal pour tester notre méthode de détection des planètes de petite taille", explique Hugh Jones, de l'Université britannique du Hertfordshire. Au total, les chercheurs ont ainsi passé en revue pas moins de 6.000 observations de Tau Ceti provenant de télescopes installés au Chili, en Australie et même à Hawaï. Les cinq planètes détectées ont une masse comprise entre deux et six fois celle de la Terre.

Plus intéressant encore, les astronomes ont découvert que l'une de ces planètes, désignée "e" serait située dans une zone habitable, c'est-à-dire une région ni trop chaude ni trop froide, permettant l'existence d'une atmosphère, d'eau à l'état liquide en surface, et donc peut-être d'une forme de vie. En revanche, les autres, nommées "b", "c", "d", sont bien trop chaudes et trop proches de l'étoile puisqu'elles orbitent en respectivement 14, 35, 94 jours autour de Tau Ceti. Quant



à la dernière planète, "f", elle, est un peu plus proche de son étoile que Mars du Soleil. Elle a ainsi besoin de 640 jours pour faire le tour de Tau Ceti.

Une étoile similaire au Soleil

Cette étoile est relativement proche de notre Soleil puisqu'elle ne se situe qu'à 12

années-lumière de celui-ci. Mais surtout, elle lui ressemble beaucoup, sa masse et son rayonnement étant similaires. "Tau Ceti est l'une de nos plus proches voisines cosmiques, si brillante que nous pourrions arriver à étudier les atmosphères de ses planètes dans un avenir pas si lointain", estime James Jenkins, de l'Université du

Chili, qui a participé à l'étude.

Cette découverte confirme ainsi l'idée "que presque toutes les étoiles ont des planètes, et que la galaxie doit donc contenir un grand nombre de planètes potentiellement habitables d'une taille proche de la nôtre", conclut Steve Vogt, de l'Université de Californie.

Des chercheurs expliquent pourquoi... le renne du Père Noël a le nez rouge

À l'occasion des fêtes de fin d'année, des chercheurs hollandais et norvégiens ont publié une étude - décalée - dans le *British Medical Journal*. Elle se penche sur la physiologie et les performances des rennes qui, dans la tradition, tirent le traîneau volant du Père Noël.

Si Rudolph - l'un des rennes tirant le traîneau du Père Noël, selon une histoire populaire américaine - a le nez rouge, c'est une question de circulation sanguine, selon des scientifiques des Pays-Bas et de Norvège. À l'aide d'un microscope portatif, ces derniers se sont penchés - au propre comme au figuré - sur la muqueuse nasale de deux rennes, ainsi que sur celle

de 5 personnes saines et d'une personne atteinte d'une excroissance nasale non cancéreuse.

Les chercheurs ont ainsi découvert que le nez du renne comporte 25% de vaisseaux sanguins de plus que celui de l'homme. Ces minuscules vaisseaux sanguins délivrent en abondance de l'oxygène à l'organisme de l'herbivore, permettant à celui-ci de maintenir la température de son corps, comme l'a montré une image infrarouge d'un renne après l'exercice, y révélant la répartition de la chaleur.

"Le nez de Rudolph est rouge car il est richement fourni en globules rouges, comporte une microcirculation très dense, et est anatomiquement et physiologiquement

adapté pour permettre au renne de... s'acquitter de sa mission pour le Père Noël", concluent plaisamment les auteurs qui, par la même occasion, fournissent des détails techniques sur l'attelage magique.

Afin de distribuer les cadeaux aux enfants des 100 millions de foyers où cette tradition perdure, le fameux équipage devrait se déplacer à environ 650 miles par seconde (soit un peu plus de 1.000 km/s), et devrait alors être protégé par un bouclier ionique pour éviter d'être vaporisé par les frottements de l'air. À moins d'exploiter des failles dans le continuum espace-temps pour voyager entre les dimensions, prédisent encore les scientifiques.



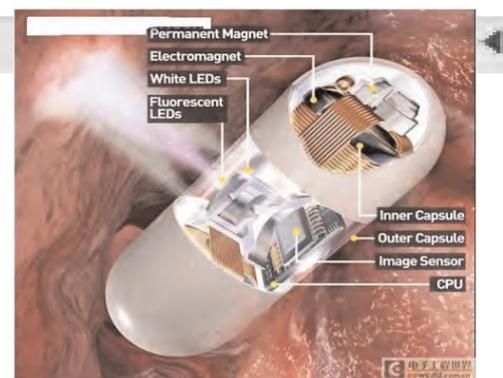
L'encyclopédie

DES INVENTIONS

Norika3 (Mini-caméra sans pile à explorer le corps humain)

Inventeur : RF System Lab * Date : 2002 * Lieu : Japon

Des chercheurs japonais ont mis au point la première mini-caméra au monde sans pile, contenue dans un comprimé que l'on avale et qui est capable de transmettre des images vidéo à raison de 30 par seconde tandis qu'elle circule à l'intérieur du corps. L'appareil baptisé Norika3 a été développé par la compagnie RF System Lab, basée à Nagano, au nord du Japon.



Leonardo DiCaprio

en couple avec Margot

Robbie. Leonardo DiCaprio n'est plus un cœur à prendre. Séparé depuis fin octobre d'Erin Heatherton, un mannequin de Victoria's Secret, l'acteur aurait trouvé tout le réconfort dont il avait besoin dans les bras de Margot Robbie.



Kate Middleton

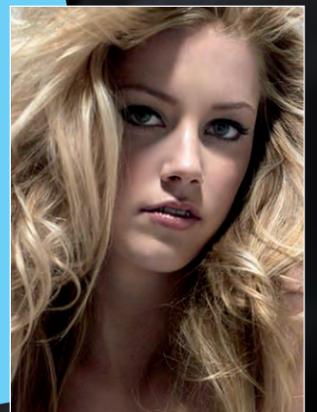
une apparition rassurante

Au repos depuis sa sortie de l'hôpital le 6 décembre dernier, Kate Middleton est réapparue hier lors d'une remise de prix pour les sportifs britanniques de l'année. Son début de grossesse compliqué semble désormais derrière elle.

Amber Heard

pressentie pour Three Days to Kill

Pour sa prochaine superproduction, Luc Besson ne lésine pas sur le casting, qui s'enrichit avec la bombe Amber Heard et la jeune révélation Hailee Steinfeld.



Horaires des prières pour Alger et ses environs

Fadjr	06h17
Dohr	12h47
Asr	15h18
Maghreb	17h41
Icha	19h06

MIDI

Quotidien national d'information *Libre*
N° 1753 | Ven 21-Dim 22 décembre 2012

Le **MIDI LIBRE** met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers.
0777.10.49.42
0550.18.37.57

AVEC 20 AUTRES PRÉSUMÉS TERRORISTES Procès dimanche de Droudkel Abdelmalek



L'affaire de vingt et un (21) présumés terroristes, parmi eux Abdelmalek Droudkel, impliqués dans des assassinats, rapt avec demande de rançon et détention de produits explosifs, sera jugée dimanche prochain par le tribunal criminel d'Alger, selon la cour d'Alger. Parmi ces 21 individus, dix huit (18) sont en état de fuite et seront jugés par contumace par l'instance criminelle présidée par le juge Omar Benkharchi.

Abdelmalek Droudkel (en fuite), "émir" de l'organisation terroriste "Al-Qaïda au Maghreb islamique" (AQMI), a été déjà condamné à plusieurs reprises par la même instance à la peine capitale. Abdelmoumen Rachid qui collectait des fonds pour l'achat des explosifs utilisés dans l'attentat ayant ciblé le siège du secteur militaire et un hôtel à Bouira, figure aussi parmi les accusés. Concernant les mis en cause arrêtés, il s'agit de M'hamed Cherk (38 ans) "émir" de

Katibet Ennour activant à Boumerdès, Oualid Khaled (29 ans) et Othmane Touati (44 ans) arrêté récemment par les services de sécurité.

Les prévenus ont participé à plusieurs attentats terroristes faisant des victimes parmi les membres de l'Armée nationale populaire (ANP) et de la Gendarmerie nationale à Tizi Ouzou et Boumerdès.

Les faits remontent, selon l'arrêt de renvoi, à 2009, lorsque un terroriste repent du nom de Sid Ali avait décidé de se rendre aux services de sécurité, avouant avoir convenu avec M'hamed Cherk de saisir l'occasion de la sortie du public à Alger pour célébrer la qualification de l'équipe nationale de football aux phases finales de la Coupe du monde, pour cambrioler des magasins et enlever des personnalités dans l'objectif de demander des rançons.

Les informations fournies par Sid Ali avaient permis aux services de sécurité d'arrêter les trois accusés dans cette affaire.

CHLEF

Secousse tellurique de 3,4

Une secousse tellurique de magnitude 3,4 sur l'échelle de Richter a été enregistrée mercredi à 21h 26 dans la wilaya de Chlef, a annoncé le Centre de recherche en

astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG). L'épicentre du tremblement de terre a été localisé à 9 km au sud de Beni Haoua, précise la même source.

ALGER

Coupures d'eau dans deux quartiers dimanche

L'alimentation en eau potable sera suspendue dans deux quartiers d'Alger dimanche prochain de 8h00 à 16h00, en raison de travaux de maintenance sur un réseau principal de distribution, a indiqué mercredi un communiqué de la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL). Cette suspension dans l'alimentation d'eau potable touchera les com-

munes d'El Harrach et de Mohammadia (en partie), a ajouté la même source.

Les travaux de maintenance sont localisés au niveau de la rue Mohamed Ait El Hadi et Hassan Badi dans la commune d'El Harrach. La SEAAL met tout en œuvre pour rétablir au plus vite la situation et assurer de nouveau la continuité de service, ajoute le communiqué.

Très Libre

USINE RENAULT-ALGÉRIE
PLUS DE 350 EMPLOIS DIRECTS EN PERSPECTIVE



sidou@lemidi-dz.com

POUR LES JOURNÉES DE LUNDI ET MARDI PROCHAINS

Interruption du pompage des eaux du barrage de Koudiat Medouar

Le pompage des eaux du barrage Koudiat Medouar, dans la commune de Tingad (Batna), sera interrompu lundi et mardi prochains pour des raisons techniques, indique l'Algérienne des eaux (ADE).

Cet arrêt temporaire permettra au partenaire étranger qui a réalisé le barrage de "lever certaines réserves techniques", a précisé la même source.

Selon le responsable de l'unité de traitement des eaux du barrage, Fateh Nouacer, cette perturbation touchera environ

800.000 habitants des villes de Batna, Tazoult, Ain Touta et Barika, dans la wilaya de Batna, ainsi que des résidents des agglomérations de Khenchela, Kaïs, Faïis, El Hamma, El Mehmel et Ouled Archache, dans la wilaya de Khenchela, alimentés à partir de cet ouvrage.

Des avis ont été placardés à l'intention des habitants des communes concernées en prévision de cet arrêt.

Le barrage de Koudiat Medouar, situé à 35 km à l'Est de Batna, est entré en exploitation en 2007.

ASSISES NATIONALES SUR L'ACTION SOCIALE DE PROXIMITÉ

Vers une nouvelle politique d'encadrement

Il est nécessaire d'engager une nouvelle politique d'encadrement social dont l'impact sera intense au sein de la société, a estimé la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la condition de la femme, Mme Souad Bendjaballah, dans un message adressé, mercredi, aux participants aux 1eres Assises nationales sur l'action sociale de proximité, organisées par l'Agence de développement social (ADS) à Tipasa. Dans cette adresse, lue en son nom par Mme Djendel Leila, cadre supérieur à l'ADS, Mme Bendjaballah les a invités au lancement d'une "nouvelle politique d'encadrement qui définira les lignes d'une feuille de route future, par le renforcement notamment des dispositifs de solidarité sociale". "L'Algérie indépendante a toujours été soucieuse de l'application des principes de prise en charge et de solidarité sociale envers les catégories nécessiteuses et déshéritées", a rappelé la ministre, pour souligner l'impératif de "renforcer l'action sociale, notamment dans son volet lié à l'éveil social", du fait que le gouvernement accorde un "intérêt absolu" pour la solidarité sociale. Les participants à ces assises, les premières du genre, depuis la création de ce dispositif en 2006, aborderont les moyens de "réorganisation et d'encadrement de l'activité des cellules de proximité de la solidarité nationale, en vue de parfaire leur action", ont indiqué les organisateurs. Cette rencontre a été précédée par trois rencontres régionales tenues respectivement à Alger, Annaba et

Oran, et clôturées par une série de recommandations, qui feront l'objet d'amendements en vue de leur adoption à la clôture de ces assises, demain jeudi. Durant ces assises, des cadres et employés de l'ADS aborderont, au titre de trois ateliers de travail, des thèmes liés à la dynamique sociale et l'adaptation des opportunités locales, aux instruments d'évaluation de l'action sociale, et à l'éveil social, a-t-on relevé. Le DG de l'ADS, Fouad Rachedi, a indiqué que la tenue de cette rencontre constitue une réponse à la problématique de définition des "critères adéquats" à même de permettre aux pouvoirs publics d'établir des relations directes avec les citoyens, à travers une politique basée sur le "dialogue social, loin de toute démarche ambiguë".

Dans ce contexte, l'orateur a précisé que les cellules de solidarité, composées d'un médecin, d'un psychologue et d'un sociologue, ainsi que d'une assistante sociale et d'un ingénieur agronome ont pour rôle de "recenser les poches de pauvreté" et d'effectuer des enquêtes sociales pour accompagner les familles démunies.

Ces cellules sont un "trait d'union" entre l'administration et les citoyens "en situation de détresse", a-t-il ajouté. L'Algérie compte, actuellement, 254 cellules de proximité de solidarité, réparties sur 929 communes, correspondant à une couverture d'environ 60 % du territoire national.

L'encadrement de ces cellules est assuré par 11 directions régionales, relève-t-on.